

La Tribune

Cahier spécial
22 juin 2000

Victoriaville et sa région

Modernisme économique et richesse du passé victorien



Ciné-Plus : le cinéma vu autrement

Élise GIGUÈRE

Victoriaville

Même s'ils habitent dans un marché relativement petit, les Victoriavillois ont la chance de pouvoir visionner du cinéma international sur grand écran. Tout ça grâce à Véronique Godard et Michel Gagnon, qui, depuis 20 ans, se dévouent passionnément pour le Ciné-Plus du Cégep de Victoriaville.

Du cinéma, Véronique Godard et Michel Gagnon en mangent. Ils voient au moins 200 films en salle par année. Pour ces deux mordus du 7e art, un film, ça se voit sur grand écran. «À la télévision, on perd l'essence et le travail artistique. C'est comme lorsqu'une oeuvre de 12 pieds par

12 pieds est reproduite dans un livre d'art. Ce n'est pas la même chose de la voir en vrai», mentionne Michel Gagnon. Ce qui explique pourquoi les Godard-Gagnon visionnent «à peine» 20 films sur cassette vidéo par année.

Les deux cinéphiles travaillent bénévolement pour Ciné-Plus, un organisme à but non lucratif. «On serait fermé depuis longtemps sinon», affirme en riant Michel Gagnon. «Dès qu'on sort du chemin des choses commerciales, ça devient plus difficile. On vit dans une société de consommation de masse», commente pour sa part Véronique Godard. Mais le duo ne s'en plaint pas. «Je serais tellement malheureux de présenter Star Wars ou le dernier film de Brad Pitt», affirme Michel Gagnon.

La mission du Ciné-Plus permet de conserver



Michel Gagnon et Véronique Godard sont probablement les plus grands cinéphiles des Bois-Francs. Ils partagent chaque semaine leur passion grâce au Ciné-plus du Cégep de Victoriaville.

LE concessionnaire de l'an 2000

GARANTIE DU MEILLEUR PRIX

2000 un choix de confiance

METHOT

VENEZ RENCONTRER L'ÉQUIPE DE L'AN 2000

PIERRE MÉTHOT Président	FRANÇOIS AUGER Dir. des ventes	JEAN-MARC FORGUES Dir. véhicules d'occasion	ANDRÉ TESSIER Conseiller	RÉJEAN POISSON Conseiller	MARCO LEMIEUX Conseiller

MARYSE LAMBERT
Dir. commerciale

METHOT

885, RUE NOTRE-DAME EST, VICTORIAVILLE
(819) 758-5858

PONTIAC BUICK CAMION GMC MÉTHOT

des prix plus qu'abordables : 4,25 \$ pour les adultes et 3,25 \$ pour les étudiants. Et avec la carte d'abonnement, le prix est encore plus bas. À 22 \$ pour sept films pour les adultes et à 16 \$ pour les étudiants, faites le calcul!

Malgré les bas prix, la clientèle du Ciné-Plus demeure assez restreinte; restreinte mais fidèle. Il suffit d'assister à quelques représentations pour recon-

naître des visages. Et le Ciné-Plus tient beaucoup à sa clientèle. À la fin des saisons d'automne et d'hiver, un petit sondage distribué aux cinéphiles permet à Véronique Godard et Michel Gagnon de vérifier quels films leur auditoire aimerait visionner. Un autre sondage leur indique quels films ont été le plus appréciés. «Dans le choix de nos films, on va laisser de côté les films trop hermétiques, trop expérimentaux», note Véronique Godard.

Depuis 1992, les Godard-Gagnon gagnent leur vie avec le cinéma en s'impliquant à fond dans l'Association des cinémas parallèles du Québec, un organisme qui aide les villes en région à diffuser du cinéma international. Michel Gagnon occupe d'ailleurs le poste de président de l'Association. À l'automne, 18 salles feront partie du réseau de l'Association. Pas mal quand on sait qu'en 1992, il y en avait seulement quatre.

Le travail de Véronique Godard et Michel Gagnon demeure essentiel pour une ville comme Victoriaville. «Les régions forment les cinéphiles pour les grands centres.» Parole du président de l'Association des cinémas parallèles du Québec!

Ce cahier est une réalisation conjointe des services de la publicité et de la rédaction

Coordination à la publicité : Alain LeClerc
Conseiller publicitaire : Gilles Morency
Coordination à la rédaction : Michel Morin
Journalistes : Elise Giguère
Gilles Besmargian
Télémarketing : Lisette Hallée
 Raymond Vincent

La Tribune
 1950, rue Roy, Sherbrooke
 J1K 2X8

2390

Élu à Victoriaville en novembre 1999

Jean-Paul Croteau ne s'ennuie pas à la mairie

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Élu maire de Victoriaville en novembre 1999 pour compléter le mandat de Pierre Roux, démissionnaire trois mois plus tôt, Jean-Paul Croteau ne trouve pas le temps de s'ennuyer. Sa situation de retraité lui permet de se rendre à l'Hôtel de ville pour des journées complètes, du lundi au vendredi, afin de voir à la bonne marche de la chose municipale. Il lui arrive même d'y faire un saut le samedi et/ou le dimanche matin.

Durant de nombreuses années, M. Croteau a travaillé main dans la main avec son prédécesseur comme conseiller, autant dans l'ex-Arthabaska que dans le grand Victoriaville regroupé en 1993. Ensemble, les deux hommes (sans oublier les autres membres du conseil) ont mené à bien de nombreux dossiers.

Mais passer de conseiller à maire, il y a toute une marche à franchir et le premier citoyen de la capitale des Bois-Francis ne le cache pas. «Je me rappelle de l'avoir dit au cours de ma campagne électorale, à l'automne, je ne suis pas la continuité de Pierre Roux. Nos styles sont différents, comme nos personnalités d'ailleurs, et aujourd'hui mes priorités ne sont pas les mêmes que les siennes alors qu'il était en poste. Je n'ai jamais mis en doute ses choix vis-à-vis certaines options parce que la défense



Photo La Tribune, par Gilles Besmargian

Il y a plus de sept mois, Jean-Paul Croteau était élu maire de Victoriaville.

de dossiers devant la population appartient au maire.»

«Depuis que je suis élu, poursuit M. Croteau, j'ai les mains libres d'agir selon mon jugement en ce qui a trait aux priorités. Chacun a sa façon propre de diriger. Il avait la sienne et j'ai la mienne. Il ne m'a jamais demandé conseil sur ce point.»

Parlant priorités, le maire en a déposé un certain nombre sur la table du conseil en sept mois, en plus d'en réaliser quelques-unes. On pense ici au dossier du Centre récréo-touristique sur le

mont Saint-Michel. La ville a conclu une entente avec le créancier principal du bâtiment, la Caisse Desjardins d'Arthabaska, même si rien n'est encore arrêté sur la vocation de celui-ci. À cet effet, une décision sera vraisemblablement prise d'ici la fin de l'année à la suite de recommandations soumises aux élus.

La décision d'aller de l'avant avec l'installation d'un troisième filtre à l'usine de filtration des eaux, une affaire d'un million de dollars, est un autre exemple tout comme l'acquisition d'un terrain de 10 millions de pieds carrés reliée à l'agrandissement du parc industriel, qui vient de connaître son dénouement avec l'approbation du projet par le ministère des Affaires municipales.

«Pour que la ville puisse répondre à des demandes potentielles de promoteurs à la recherche d'un vaste espace, on se devait de procéder dès cette année au lieu de le payer en deux ans, pour ainsi entreprendre des travaux d'infrastructure sur une partie du terrain le plus tôt possible. De plus, précise-t-il, des calculs ont démontré que la ville épargnerait de l'argent.»

M. Croteau ajoute que la somme de 3,5 millions \$ qui aurait normalement été affectée aux immobilisations en 2001 est ainsi hypothéquée de 800 000 \$. Elle le sera probablement aussi si la ville va de l'avant dans la construction d'un garage municipal de 70 000 pieds carrés. À moins que les coûts préliminaires démontrent qu'il coûtera trop cher. Dans ce cas, il est probable que la

réfection de la dernière partie du boulevard des Bois-Francis Sud, du côté de l'ex-Arthabaska, soit retardée d'un an.

Si les choses ne tournaient pas vraiment rond au conseil depuis un certain temps au moment de son élection, le maire soutient avoir ramené l'harmonie et ce, à la demande même de ses concitoyens. «J'ai rencontré mes collègues un à un pour tenter de régler les agressivités qui étaient évidentes entre certains d'entre eux et moi. Depuis, la page est tournée et j'ai leur entière collaboration. Il va de soi, il existe des différends lorsque l'on discute certains dossiers, mais tout le monde a le loisir de s'exprimer. Ne vivons-nous pas en démocratie? Heureusement, personne n'est lié à une ligne de parti politique.»

«Si le besoin s'en fait sentir, je n'hésite pas à remettre les choses dans leur perspective, enchaîne Jean-Paul Croteau. Et si je ne peux obtenir le consensus, il y a toujours moyen d'obtenir la majorité.»

Avenir

Face à son avenir, le maire l'a reconfirmé; il ne sollicitera pas l'appui de la population pour un mandat complet de quatre ans en novembre 2001. «J'aurai alors 70 ans. Mon épouse et moi avons conclu un pacte que la vraie retraite deviendra effective l'an prochain. Nous voulons retrouver une vie de famille, voir grandir nos petits-enfants, les garder, les sortir et les gâter un peu.»

Les Grands Spectacles
de la Dame de Coeur
présentent

La route des
étoiles

«Pour illuminer la route des vacances.»

Sonia Sorfati, La Presse

«Un laboratoire d'idées fabuleuses réalisées par des maîtres.»

Paul Toutant, Radio-Canada

«Le génie du détail technique avec la douce folie
de l'imagerie et du fantastique.»

Michel Bélair, Le Devoir

(450) 549-5828

www.damedecoeur.com
À compter du 21 juin

À seulement 45 min.
de Montréal, à Upton
(sortie 147 de l'autoroute 20,
près de St-Hyacinthe).



RABAIS DE
4\$
POUR LES JEUNES
LES MÉRITES
ET DIMANCHES.

23419

Merci de venir magasiner chez nous!

carrefour

bois-francs

Plus près de vous

La Tribune, Sherbrooke, jeudi 27 juin 2000

23872

Substitut du Procureur général

Gérald Milot, l'homme aux 1600 causes

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Depuis que Me Gérald Milot agit comme substitut du Procureur général dans le district judiciaire d'Arthabaska, au Palais de justice de Victoriaville, il a traité des milliers de

dossiers et porté des accusations contre des centaines de personnes pour des crimes allant de meurtre à vol à l'étalage, en passant par des agressions sexuelles. En plus de 25 ans de pratique, il n'a pas toujours eu gain de cause devant le Tribunal, mais sa moyenne est excellente.

Lui et son collègue ont traité jusqu'à 1600 dossiers au cours d'une année, alors que seul il a déjà

pris des actions dans environ 1300 causes après que Québec ait confié aux procureurs de la Couronne en province la tâche de s'occuper des causes de délinquance au Tribunal de la jeunesse (les délits reliés au Code criminel s'appliquant aux mineurs) et ensuite des infractions reliées aux lois provinciales (le Code de la sécurité routière, la construction et la chasse et pêche, etc.). Depuis quelques années, environ 1500 dossiers sont traités annuellement.

S'il n'y a pas si longtemps les vols par effraction venaient en tête de liste de la criminalité dans le district, ce n'est plus le cas. En quelques années, la

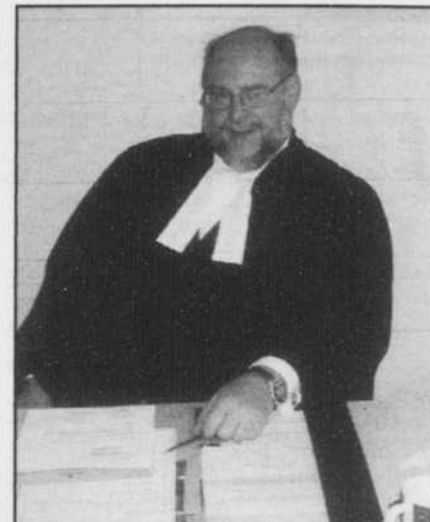


Photo La Tribune, par Gilles Besmargian

Me Gérald Milot agit comme procureur de la Couronne depuis bientôt 26 ans au Palais de justice de Victoriaville, dans le district judiciaire d'Arthabaska.

criminalité a pris une autre tangente si bien qu'en 2000, ce sont les recels d'automobiles et la culture de cannabis qui prennent la pôle.

«Au premier chapitre, malheureusement, la région semble être devenue une plaque tournante au Québec. Il y a énormément de véhicules volés en circulation chez nous parce que beaucoup de gens travaillent illégalement dans ce secteur d'activité. Même phénomène pour les stupéfiants où l'on constate une recrudescence importante. On n'en sort pas», précise Me Milot.

A propos des stupéfiants, la législation ne devrait-elle pas être révisée pour devenir plus punitive à l'endroit des personnes reconnues coupables? Les tribunaux canadiens sont-ils trop magnanimes par rapport aux États-Unis? Notre société est-elle trop permissive? Le procureur soutient que seuls les élus ont le pouvoir de transformer la situation.

La violence conjugale, un sujet qui ne cesse de faire la manchette depuis quelques années, est-elle vraiment en hausse ou si ce n'est pas plutôt la publication de certains événements plus sordides par les médias qui fait en sorte qu'on en parle davantage?

À ces questions, le procureur de la Couronne croit que la publication de dossiers particuliers a pu soulever l'indignation. Cependant, la mentalité des gens a bien changé.

Me Milot a-t-il dans le passé songé à la magistrature? Bien sûr. Il a même déposé sa candidature à quelques postes au milieu des années 1990, mais ça n'a pas fonctionné. Maintenant, il songe davantage à la retraite dans sept ou huit ans plutôt que de travailler jusqu'à 70 ans comme doivent le faire les juges.

Forfaits Vacances dans les Bois-Francs

Forfaits Golf



HÉBERGEMENT

Hôtel Le Colibri, Victoriaville
1 800 563-0533
Hôtel Le Suzor, Victoriaville
(819) 357-1000
Auberge Aquarelle, Victoriaville
1 888 357-5060

FORFAIT 1

• 1 ronde de golf avec voiturette
• 1 nuitée • 1 souper • 1 déjeuner
Prix par personne, en occupation double.
Service inclus, taxes en sus.

FORFAIT 1

À partir de
96 \$
98 \$
87 \$

FORFAIT 2

À partir de
228 \$
232 \$
207 \$

FORFAIT 2

• 3 rondes de golf avec voiturette
• 2 nuitées • 2 soupers • 2 déjeuners
Prix par personne, en occupation double.
Service inclus, taxes en sus.

Choix de 5 terrains
de 18 trous :
Victoriaville, Canton,
Laurier, Asbestos et Cristal

Forfaits Théâtre



Théâtre des Grands Chênes, Kingsey Falls
« Clone-moi »



Théâtre de la Chèvreerie, Saint-Fortunat
« La Vie en Couleurs »

COMPRENANT

• 1 théâtre • 1 nuitée • 1 souper • 1 déjeuner • 1 attrait
Prix par personne, en occupation double. Service inclus, taxes en sus.

HÉBERGEMENT

Hôtel Le Colibri, Victoriaville
1 800 563-0533

Hôtel Le Suzor, Victoriaville
(819) 357-1000

Auberge Aquarelle, Victoriaville
1 888 357-5060

À partir de 80 \$

À partir de 83 \$

À partir de 78 \$

Auberge Kingsey, Kingsey Falls
(819) 839-2362

Gîte Les Douces Heures d'Antan, Tingwick
(819) 359-2813

Gîte Le Petit Baluchon, Ste-Élisabeth-de-Warwick
(819) 358-2406

À partir de 77 \$

72 \$

72 \$

Attrait touristique

• Musée Laurier • Fromage Côté
• Parc Marie-Victorin • École de rang Cinq Chicots
• Économusée du cuir • Chèvreerie Cocher Capella

À NE PAS MANQUER!

Parc linéaire des Bois-Francs (819) 758-6414
Piste cyclable (77 km), circuits, forfaits, carte disponible

Tourisme Bois-Francs 1 888 758-9451
www.tourisme-bois-francs.qc.ca

Commandez nos brochures : guide touristique, forfaits (théâtre, golf, vélo, pêche et attrait)

23863

du 21 juin au 2 septembre 2000

Peinturés dans le coin

avec l'assistance de

D. Scott • Gilles Latulippe

Avec Serge Christiaenssens, Marie-Josée Lonchamps, Diane St-Jacques, Jenny Rock, Louise Matteau



BILLETTERIE
1.800.265.5412
ou le 477.5412

MERCREDI AU SAMEDI À 20H00
FORFAITS HÉBERGEMENT, SOUPER ET
THÉÂTRE OU SOUPER ET THÉÂTRE
PRIX DE GROUPE

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
Direction : AUTOROUTE 20 SORTIE 177
CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
175, rue Ringue, Drummondville
Salle climatisée • Bar • Stationnement gratuit

Création de la région administrative 17

Jacques Baril un artisan de la première heure

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Élu en 1976 pour la première fois à l'Assemblée nationale, le député d'Arthabaska Jacques Baril cumule aussi depuis décembre 1998, les postes de ministre délégué aux Transports et ministre responsable de la région Centre-du-Québec. Plusieurs le reconnaissent, il a été l'un des artisans derrière la création de la 17e région administrative au Québec, il y a déjà trois ans.

En 20 ans de carrière en politique provinciale (rappelons qu'il s'en est absenté de 1985 à 1989), M. Baril a toujours été reconnu pour son franc-parler. Ignoré à plus d'une reprise pour accéder au cabinet, il n'a jamais hésité à faire connaître publiquement son désenchantement. Maintenant qu'il occupe un ministère, aux côtés de son bon ami Guy Chevrette, jamais l'a-t-on vu de si bonne humeur.

Il ne le cache pas, les fonctions qu'il occupe ont changé radicalement ses habitudes. «Les journées commencent tôt et se terminent souvent très tard par des réunions ou des consultations, comme il y a quelques jours dans la métropole où on a traité de la politique reliée au transport maritime et fluvial.»

«Être éloigné de mon monde dans Arthabaska me manque beaucoup, comme le fait de ne plus gérer mon temps comme j'étais habitué. J'ai toujours quelqu'un qui, pour ainsi dire, me pousse dans le dos. Tout le monde le sait, je n'aime pas être en retard. Il m'arrive d'oublier un rendez-vous pris il y a un mois, par exemple, mais on se fait un devoir de me le rappeler. Si le hasard a voulu que je fixe par inadvertance une autre rencontre le même jour, d'enchaîner Jacques Baril, je m'arrange pour trouver du temps afin de respecter le premier engagement».

Dans son rôle de ministre délégué aux Transports, M. Baril est responsable de l'est du Québec en plus, entre autres, des pistes cyclables et des sentiers de motoneige et de VTT. Tout ça l'oblige à rencontrer des députés, des fonctionnaires, des élus municipaux,

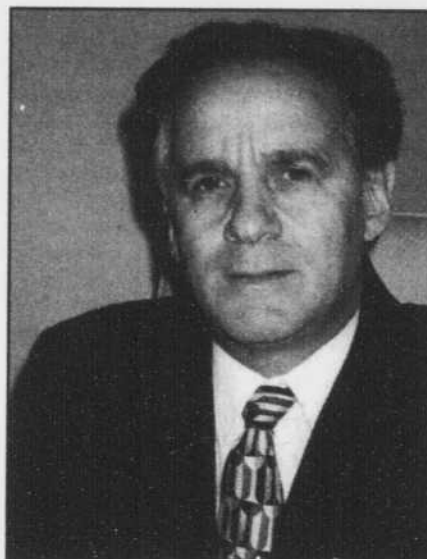


Photo archives La Tribune

Le ministre Jacques Baril

poux, ses adjoints, etc. «Heureusement, précise-t-il, je suis entouré d'une bonne équipe autant à Québec qu'à mon bureau de comté».

Les fonctions de ministre responsable de la région 17 sont également accaparantes considérant qu'elles exigent des rencontres sur une base régulière. À propos de la région Centre-du-Québec, le député Baril considère que celle-ci a parcouru beaucoup de chemin depuis 1997.

«Avec les budgets qui correspondent à nos besoins, on a pu se prendre en main et une dynamique s'est créée. Les gens du territoire participent régulièrement aux rencontres grâce à un sentiment d'appartenance qui s'est développé, ce qui n'était pas nécessairement le cas quand nous faisions partie de la région 04. Dans le temps, de poursuivre M. Baril, pour toutes sortes de raisons, peu de gens se rendaient du côté de Trois-Rivières».

Au risque de se répéter, contrairement à l'époque où n'était que simple

député, le ministre jouit de moins de temps. «Au cours de la fin de semaine de la fête de Dollard, je me rendu disponible à aider ma fille qui se construisait une maison quand j'ai appris que mes frères avaient accepté de faire un «bi». Afin de ne pas avoir honte, je me suis senti obligé d'annuler mon voyage de pêche».

Ce n'est que partie remise toutefois puisqu'au lendemain de la fête nationale, M. Baril se promet une longue fin de semaine, sans parler des deux semaines de repos complet à son chalet dans un peu plus d'un mois.

Le rôle de ministre exige qu'il soit protégé par un garde-corps qui agit également comme chauffeur. Entre les deux hommes qui se relaient et lui, Jacques Baril ne cache pas que des liens d'amitié se sont développés. «Au début, ça me fatiguait de toujours les voir à proximité et d'attendre, mais avec le temps on s'habitue. Ce sont des bonshommes très discrets. Si je n'invite pas à ma table dans un restaurant celui qui m'accompagne, il se retire dans un coin. Ils ne s'imposent jamais. En fin de semaine, relate le ministre, ils se pointent à mon domicile à l'heure convenue lorsque je dois assister à un événement quelconque».

À savoir si des projets particuliers sont sur le point de connaître leur dénouement dans sa circonscription ou à l'échelle de la région Centre-du-Québec, M. Baril annoncera avant long-

temps le programme relié au Carrefour de la nouvelle économie et l'implantation d'un Carrefour jeunesse emploi pour Arthabaska. Si ce dossier a tardé, c'est qu'il voulait éviter qu'un tel organisme prenne la place d'un autre semblable sur le territoire. Il lui fallait d'abord évaluer les services disponibles par rapport à ceux manquants.

À quelques jours de la fin des travaux de l'Assemblée nationale, Jacques Baril est en meilleure forme que jamais.

Francs Dec'Art

Service de
Décoration

du bureau, à la maison.

Décoration, rénovation
Plans résidentiel et commercial
Centre de peinture complet
Papiers peints et accessoires
Accessoires de salle de bain
Boutique-cadeaux



Francine Gagné,
designer

3 conseillères à votre service

141, rue Saint-Louis, WARWICK

Tél. et téléc. : (819) 358-5500

23401

ÉCURIE LA RUADE

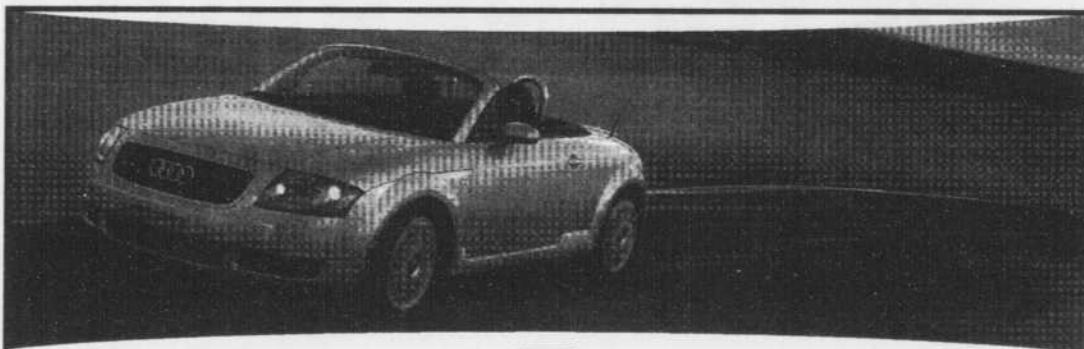


PROPRIÉTAIRES
JOSÉE PAIEMENT
JEAN-CLAUDE MARCHAND

ÉLEVAGE PAINT ET
QUARTER HORSE
SERVICE DE SAILLIE

65, route 116 Ouest
Warwick (Québec) J0A 1M0
Tél. : (819) 358-5098 - (819) 358-5450

23424



À LA TENTATION

La nouvelle TT Roadster • Offerte avec moteur de 225 ch, transmission manuelle à 6 vitesses et traction intégrale quattro[®] ou avec moteur de 180 ch, transmission manuelle à 5 vitesses et traction avant • Sièges sport de cuir Fin Nappa, système de sécurité à détecteur de mouvement, contrôle climatique automatique et toit en tissu avec lunette arrière en verre de série • Toit décapotable automatique aussi offert • Ça vous tente ? Alors passez essayer la TT Roadster chez votre concessionnaire Audi.



Sherbrooke
Autohaus



4421, boulevard Bourque, Rock Forest • (819) 564-2834

23300

L'alma mater de la poutine situé à Warwick

Élise GIGUÈRE

Warwick

Ne cherchez plus l'inventeur de la poutine, il se trouve au Paradis : au Paradis du troisième âge, une résidence pour personnes retraitées à Warwick. Fernand Lachance se dit l'inventeur de la poutine. Mais il n'est pas le seul. Un résident de Drummondville réclame également le titre. «Ça faisait six ans que ça marchait ici quand il a commencé à en vendre», mentionne Fernand Lachance.

L'histoire de Fernand Lachance a maintes fois été racontée dans les médias. Il faut voir ses nombreuses découpages de journaux. Le *Globe & Mail*, le *Journal de Montréal*, Le *Nouvelliste*, La *Tribune*...

C'est en 1957 que la recette a fait son apparition au Café Idéal. Fernand Lachance tenait les commandes de ce restaurant de Warwick qui, dès 1958, s'est appelé Le Lutin qui rit. Un client, Eddy Laines, s'est présenté au resto et a demandé des frites mélangées avec du fromage. «Ça va faire une maudite poutine!», s'est exclamé Fernand Lachance, croyant que le fromage fonderait en bloc. La poutine était née!

Étonnamment, le fameux mets se mangeait sans sauce à l'époque. «La vraie poutine, c'est juste des patates et du fromage!» La sauce a fait son apparition à l'époque où le poulet BBQ s'est mis à gagner en popularité. Dans le menu du Lutin

qui rit, on peut lire que la poutine se vendait 0,40 \$ et que la version avec sauce se vendait 0,50 \$. D'ailleurs, quand il en mange, Fernand Lachance commande sa sauce à part.

«Si j'avais reçu une cenne par poutine vendue dans le monde, je serais riche aujourd'hui», affirme sans amertume Fernand Lachance. «J'aurais pu acheter le Paradis du 3e âge!», un endroit où M. Lachance semble fort heureux. «Je suis vraiment au Paradis ici!»

Ne se sent-il pas coupable d'avoir inventé un mets aussi peu nutritif? «La poutine, c'est bon pour la santé. Regardez-moi!», lance Fernand Lachance, qui à 83 ans, se trouve dans une forme étonnante. L'oeil vif, le corps droit et l'esprit alerte, Fernand Lachance mange au moins une poutine par semaine.

Aux frontières du monde

La renommée de Warwick en matière de poutine ne se limite pas à celle de l'inventeur. Partout au Québec, Warwick est reconnue comme étant une destination de choix pour qui veut manger une bonne poutine. «Il y a des gens de Québec qui descendent à Warwick juste pour en manger», note Fernand Lachance.

Et grâce à Fromage Côté de Warwick, le mets est maintenant servi jusqu'en Corée du Sud. En effet, Fromage Côté exporte entre 20 000 et 24 000 kilos de fromage en grains dans ce pays asiatique. Là-bas, les poutines sont servies dans une chaîne de restaurants nommée Goûts de

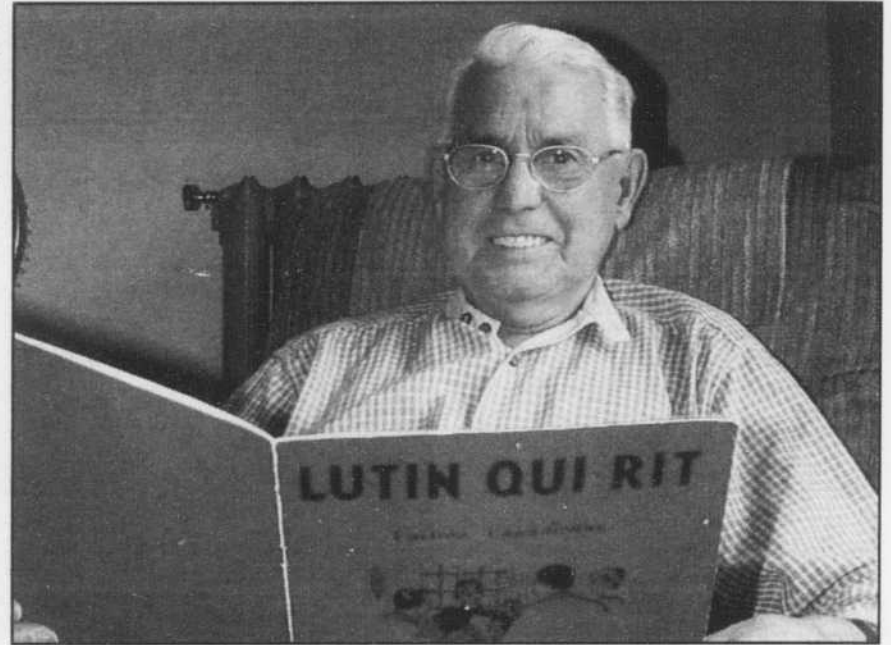


Photo La Tribune, Élise Giguère

Selon Fernand Lachance, la poutine a été inventée dans son restaurant à Warwick en 1957. Dans le menu du Lutin qui rit, on peut lire qu'une poutine se vendait 40 sous et qu'une poutine avec sauce se vendait 50 sous.

France! «Le fromage est envoyé congelé et il est décongelé là-bas», explique Georges Côté.

À ses origines, le renommé Festival des fromages de Warwick se nommait... le Festival de la poutine. Georges Côté

avait été l'initiateur du projet. «Ce n'était pas nécessairement le meilleur nom», affirme-t-il. Comme quoi la poutine n'est pas si facile à exporter!

MARCHÉ METRO HÉBERT WARWICK

Au service des clients

Propriété de la famille Hébert depuis deux générations, le commerce, étant très près de sa vaste clientèle, offre qualité dans tous les départements. Les viandes de qualité Mérite, les fruits d'une grande fraîcheur, les produits maison cuisinés dans notre boulangerie, un vaste choix dans le département de l'épicerie, autant de forces qui ont créé auprès de la clientèle une grande fidélité.

Pour assurer le bon fonctionnement de ces divers départements, plus de vingt employés et employées assurent un service personnalisé. Toujours prêt à répondre avec empressement aux moindres questions d'un client, le personnel contribue au succès toujours croissant du commerce. L'engagement du propriétaire et des employés dans la communauté fidélise davantage la vaste clientèle.

LE MARCHÉ MÉTRO HÉBERT, C'EST UNE GRANDE VARIÉTÉ DE PRODUITS ET SERVICES



METRO
PROFESSION: ÉPICIER
MARCHÉ N.H. INC.
5, rue du Centre-sportif
Place 116
WARWICK (Québec)

23406



Chaussures Perreault Inc.

HOMMES - FEMMES - ENFANTS

AJUSTEMENT DE CHAUSSURES

JEAN PERREAULT, PROPR.

23418



12, rue Hôtel-de-ville, Warwick (Québec) J0A 1M0 • Téléphone : (819) 358-6093

58874

Des efforts déployés pour recruter de la main-d'oeuvre

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Comme c'est le cas dans plusieurs autres régions du Québec, les entreprises des Bois-Francs, et particulièrement celles oeuvrant à Victoriaville, déploient des efforts soutenus pour recruter de la main-d'oeuvre spécialisée. Plusieurs hypothèses soumise par des industriels sont analysées par la Corporation de développement économique des Bois-Francs (CDEBF) pour justement tenter d'attirer des travailleurs qualifiés.

«L'idée de tenir une foire d'emplois à Victoriaville comme on en a vu ailleurs n'intéresse pas vraiment les industriels. Certains favorisent davantage le lancement d'une offensive médiatique dans des régions éloignées comme l'Abitibi, la Gaspésie et le Saguenay/Lac Saint-Jean, confie le commissaire industriel à la CDEBF René Thivierge. D'autres suggèrent de louer un ou des autobus pour transporter, soir et matin, par exemple, des gens de Trois-Rivières intéressés à venir travailler dans la région».

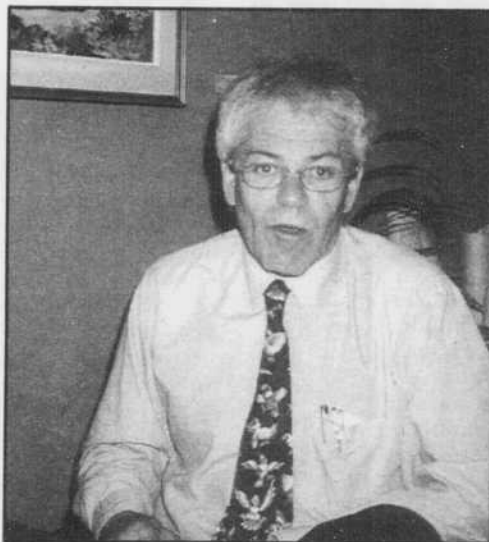


Photo La Tribune, par Gilles Besmargian
René Thivierge, commissaire industriel à la CDEBF, ne le cache pas, plusieurs entreprises du territoire font face à une pénurie de main-d'oeuvre spécialisée.

Depuis le début de l'année, plusieurs emplois ont été créés ce qui ne diminue en rien la pression sans cesse croissante pour une

main-d'oeuvre spécialisée. Certaines entreprises ont institué un deuxième ou un troisième quart de travail pour répondre à la croissance de leurs ventes, majoritairement sur les marchés de l'exportation. Pendant ce temps, d'autres ne déploient aucun effort pour dénicher de nouveaux clients, sachant à l'avance qu'elles rencontreront une problématique pour remplir les commandes.

Au cours des derniers jours, M. Thivierge a appris une bonne nouvelle: le ministère des Affaires municipales a donné son aval à la Ville de Victoriaville pour l'agrandissement du parc industriel. Cette troisième phase d'une superficie de plus de 10 millions de pieds carrés fera en sorte que le parc atteindra quelque 35 millions de pieds carrés. Il faut dire qu'environ la moitié des espaces encore disponibles (1,3 million de pieds carrés) est réservée par des entreprises qui s'apprêtent à réaliser soit un projet de relocalisation ou d'expansion.

Selon le commissaire industriel, c'est principalement l'industrie du meuble et du bois ouvré qui a le vent dans les voiles grâce à des percées chez nos voisins du sud. «Plusieurs constatent que *sky is the limit*. Je viens à peine de visiter un industriel qui à court

terme devra doubler la superficie de son usine devant la popularité que rencontrent ses produits sur le marché des États-Unis. Il joue toutefois de prudence, poursuit M. Thivierge, puisque la journée ou le dollar canadien reprendra de la vigueur, les risques sont grands».

À propos du parc industriel, la Ville a décidé d'acheter le vaste terrain dès cette année plutôt qu'en 2001 devant l'urgence de la situation. Il est donc très probable qu'on assiste à l'implantation d'infrastructures sur une partie du terrain dès cet automne. Entre temps, on examinera la possibilité d'obtenir une aide financière quelconque dans le cadre du programme d'infrastructures Canada-Québec. Toujours d'après le commissaire industriel, il est primordial d'aller de l'avant dans ce dossier considérant qu'il ne pourrait donner suite à un projet potentiel exigeant, par exemple, une superficie de plus de 400 000 pieds carrés.

Relativement aux condos industriels encore disponibles dans la capitale des Bois-Francs, ils auront pour la plupart trouvé preneur à court terme. S'il en reste quelques-uns de moins de 10 000 pieds carrés, ceux d'une superficie supérieure sont inexistantes alors que la demande est grande.



Victoriaville

Victoriaville, une ville moderne prospère et accueillante qui offre tous les avantages. Au coeur des grands espaces, elle répond aux besoins des personnes en quête d'une qualité de vie et de tranquillité, aux gens d'affaires exigeant un environnement dynamique et aux entreprises à la recherche d'un milieu de travail convivial et d'une main-d'oeuvre qualifiée. Il n'y manque que vous!

FIERTÉ

ANIMATION

RICHESS

ÉDUCATION

ENTRAIDE

SÉCURITÉ

DYNAMISME

PERFORMANCE

DÉVELOPPEMENT

PROXIMITÉ

BIENVENUE À VICTORIAVILLE



M. Verville



Martin Talbot



Roger Paquet



Jacques Nadeau



Christian Lettre



J.-P. Croteau
Maire



Michel Allard



Sylvain Allard



André Beaudry



André Capistran



Bertrand Lambert

Vic Roc connaît un essor remarquable

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Sans faire de bruit, une PME sise dans le parc industriel de Victoriaville fait son bonhomme de chemin sans pour autant chercher la publicité. Depuis trois ans, Vic Roc, qui se spécialise dans la fabrication de cylindres de dimensions diverses (selon les besoins spécifiques de la clientèle), a connu un essor remarquable. À titre d'exemple, le nombre d'employés spécialisés est passé de 10 à près de 40 (sur deux quarts de travail) et son chiffre d'affaires a lui aussi crû de belle façon.

Dans l'usine de 32 000 pieds carrés où l'on compte deux centres d'usinage et quatre tours numériques, on produit également des équipements servant à la réparation de ressorts (*spring shop*), des presses, des tables d'assemblage, des cintreuses, des *pit jacks* (on s'appropriait à en expédier à la Ville de Calgary au moment de la visite de La Tribune), des lames au carbure pour les charrettes à neige et des trépan.

Propriété des frères Constant et Roger Gagnon et du fils de ce dernier, Sylvain, ingénieur en mécanique de formation, Vic Roc compte parmi ses nombreux clients québécois des noms aussi prestigieux que Bombardier (l'usine de Granby), Everest de North Hatley et Houle de Saint-Nicéphore au Centre-du-Québec, pour ne nommer que ceux-là.

Si les ventes de la compagnie se font au Canada dans une proportion de 80 pour cent (50 pour cent au Québec et 30 pour cent dans le reste du pays), Vic Roc exporte également en Australie, en Amérique du Sud et aux États-Unis. Chez nos voisins du sud, Vic Roc est représentée par des agents manufacturiers qui couvrent tout le territoire américain pour offrir les produits.

«Aussi curieux que cela puisse paraître chez nos voisins du Sud où l'économie roule rondement depuis plusieurs mois, fait remarquer le président Roger Gagnon, le chiffre d'affaires de Triangle a chuté de 40 pour cent au cours de la dernière année. Au lieu de faire réparer leurs camions, les Américains préfèrent en acheter des neufs. Par le fait même, le tout affecte nos ventes».

Depuis trois ans, Vic Roc affiche la norme internationale ISO 9002. Pour M. Gagnon, il s'agit d'un élément de respect qui démontre le sérieux et la crédibilité de l'entreprise. De plus, elle assure la clientèle d'obtenir des produits de qualité supérieure. Ce qui est peu dire.

Un détail intéressant pour conclure, le personnel qualifié de la PME victorivilloise bénéficie d'une participation aux profits. Deux fois par année (aux vacances estivales et aux Fêtes), les salariés touchent un chèque qui vient augmenter de façon significative leur taux horaire.

Des bâtisseurs

Dans un tout autre ordre d'idées, les frères

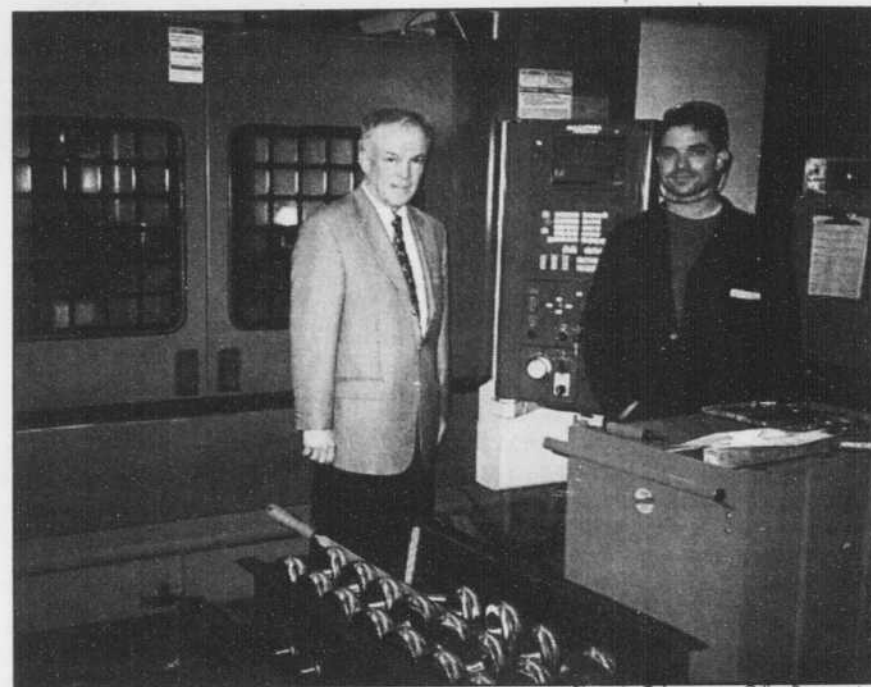


Photo La Tribune, par Gilles Besmargian

Le président de Vic Roc, Roger Gagnon (à gauche), est photographié en compagnie du technicien Michel Houde devant un centre d'usinage, dans l'usine du parc industriel de Victoriaville.

Constant et Roger Gagnon possèdent dans le parc industriel de Victoriaville plusieurs bâtiments locatifs totalisant près de 150 000 pieds carrés (un autre sera érigé sous peu) qu'ils ont construits depuis quelques années afin d'accueillir des PME qui n'ont pas nécessairement les capacités financières d'investir dans un tel projet. Jamais, selon nos sources, se sont-ils fait tirer l'oreille pour injecter des sommes importantes permettant, à leur façon, de

contribuer à l'essor économique de la ville.

Roger Gagnon l'avoue du bout des lèvres, mais il est conscient que ces immobilisations ont très probablement permis à plusieurs petites et moyennes entreprises de demeurer dans la capitale des Bois-Francs plutôt que de trouver refuge dans une autre municipalité du territoire.

Besoin de revêtement métallique?



TURCOTTE
REVÊTEMENT MÉTALLIQUE

Nous avons tout
pour vos bâtiments
agricoles, commerciaux,
industriels et résidentiels.

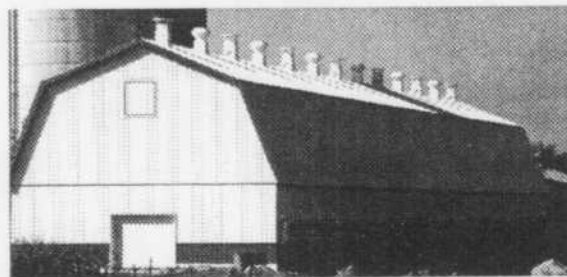
Vaste surplus d'inventaire
à prix économique.

Service de 1^{ère} classe
jusqu'au chantier



25, des Buttes
Warwick, QC J0A 1M0

Lucien Turcotte et fils inc.
vous offre le plus grand choix.



- Produits canadiens et américains
- Vaste choix de modèles, couleurs et calibres
- Tôle rigidité maximale
- Capacité de charge supérieure
- Revêtement et accessoires de P.V.C. et de vinyle
- Livraison jusqu'au chantier

Contactez-nous sans frais pour une estimation gratuite

Tél.: 1 888 358-6546 Fax.: 1 888 358-5932

AUVENT - ABRI

de tous genres

- fenêtres
- patio
- terrasse indépendante
- entrée

ESTIMATION SUR PLACE



AUVENT RÉTRACTABLE

Toile pour bateau

LES TOILES GÉRARD COURTOIS INC.

1010, rue Notre-Dame Est, Victoriaville (819) 752-5809 - Téléc. (819) 752-9294

Claude Desrochers surpris de l'ampleur de sa victoire

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Maire élu de la municipalité fusionnée de Warwick depuis un peu plus de deux semaines et producteur agricole de son métier, Claude Desrochers s'est dit surpris par l'ampleur de sa victoire qu'il n'avait jamais mise en doute devant son adversaire, l'ex-premier magistrat de la Ville, André Leclerc. Cependant, ravi le siège convoité avec 70 pour cent du vote exprimé, jumelé à une majorité de 930 voix, indique bien que la population lui accorde sa confiance.

L'ex-maire du Canton de Warwick est conscient que la

ponible», ajoute le maire.

La contribution de municipalités voisines qui bénéficient des nombreux services offerts par Warwick (aréna, pavillon aquatique, bibliothèque, terrain de jeux, etc.) sera également examinée. Pour M. Desrochers, il serait normal qu'elles défraient leur juste part des coûts reliés auxdits services. Parlant de l'aréna, la ville vient de se porter garante d'un emprunt de 270 000 \$ pour la réfection de toute la mécanique du bâtiment. Dans la même veine, le tout permettra une économie d'énergie. «Sans aréna, déclare-t-il, il nous serait impossible de tenir un événement comme le Festival des fromages ou de compter sur une équipe de hockey de calibre junior.»

Avec une population qui dépasse légèrement 5000 habi-

tants, un corps policier n'est-il pas devenu obligatoire selon la loi? À cette question M. Desrochers croit qu'une entente peut intervenir avec la Sûreté du Québec pour la fourniture de services (la Ville de Princeville l'a fait), comme c'était le cas dans les deux municipalités avant le regroupement. Cette façon de faire permettrait d'économiser environ 350 000 \$ par année.

Relativement aux projets à court terme dans la municipalité, ils consistent à compléter l'asphaltage du rang Saint-François. Une affaire d'environ 120 000 \$ qui sera défrayée en partie par la subvention de 200 000 \$ rattachée au regroupement. Plutôt que de confier le bon fonctionnement des étangs aérés à l'entreprise privée, on verra si les employés municipaux ne peuvent pas l'opérer adéquatement.

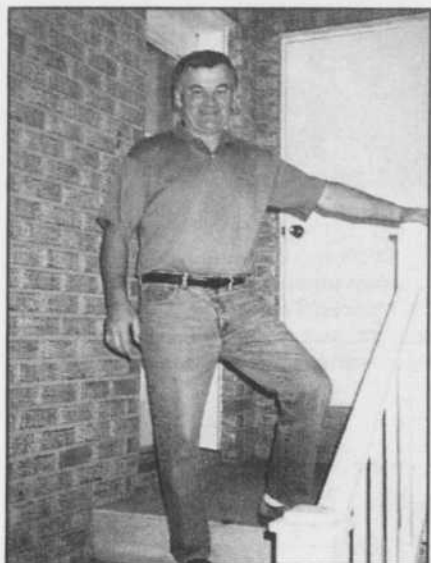


Photo La Tribune,
par Gilles Besmargian
Depuis le 4 juin,
Claude Desrochers
est le maire de la
municipalité re-
groupée de War-
wick.

tâche qui l'attend avec ses conseillers, qui ont tous une expérience en politique municipale, ne sera pas de tout repos considérant que de nombreux dossiers demandent une attention particulière. Celui relié à l'impôt foncier y figure. Et selon M. Desrochers, les contribuables peuvent s'attendre à une réduction de taxes en 2001, sans pour autant couper dans les services.

«Après avoir analysé la situation, je suis convaincu que la marge de manoeuvre est suffisante pour assurer mes concitoyens qu'il y aura réduction de leur compte de taxes l'an prochain. Dans son ensemble, la ville fonctionne bien, mais il existe sûrement des choses qui peuvent être améliorées. Pour que Warwick poursuive son développement et demeure dynamique, on se doit de rester compétitif avec les municipalités voisines».

«Environ 50 pour cent des gens qui travaillent dans nos usines proviennent de l'extérieur de notre territoire, poursuit M. Desrochers. Il y a sûrement moyen d'en attirer quelques-uns dans nos murs pour faire en sorte que l'assiette fiscale soit mieux répartie».

Le problème relié aux égouts dans le p'tit village représente une autre priorité qui vient en tête de liste pour l'équipe du maire, composée de deux femmes et quatre hommes dont trois agriculteurs. Il est inacceptable que les égouts domestiques de certaines résidences soient encore acheminés dans la rivière des Pins, tout autant que les égouts domestiques et pluviaux d'autre propriétés qui prennent le chemin des étangs aérés.

«Cette situation doit être régularisée dans les plus brefs délais. À cet effet d'ailleurs, avant l'élection, M. Leclerc et moi avons rencontré l'attaché politique de la ministre des Affaires municipales et de la Métropole pour tenter d'obtenir une subvention. On nous a informé qu'un programme d'infrastructure pour régler entre autres ce type de problèmes dans les municipalités sera bientôt implanté, avec la participation de celles-ci et qu'une aide financière sera dis-

MORDUS DE L'EAU

Rendez-vous chez

DRUMMONDVILLE

Le Nautisme:
Notre Passion!

À votre service
depuis 43 ans

236³⁴\$
par mois*

180 B/R CELEBRITY 2000 4,3 L
Profondimètre
Horloge - Toit complet
Toile rapide

Celebrity

273⁷⁶\$
par mois*

200 B/R 4,3 L
Profondimètre
Horloge - Boussole
Toit complet et
toile rapide

merCruiser

4550, boulevard Allard
Drummondville
(Saint-Nicéphore) J2A 1R1
Tél. (819) 478-2297
Téléc. (819) 478-5122

OUVERT 7 JOURS/7

*Taux 8,5 % calculé sans comptoir sur un terme de 180 mois. Taxes en sus. Offre à durée limitée. Sur approbation de crédit. Sujet à changement sans préavis.

Jusqu'au 9 juillet

PROMOTION

Réservez votre
Celebrity avant le 9
juillet 2000 et ne
payez rien avant
septembre.

- Carte/accès Marina gratuite à vie
- Rabais accessoires 15 % avec achat
- Rabais assurance-bateau
- Centre d'essai certifié
- Boutique complète pièces et accessoires
- Atelier fibre de verre
- Service Marina complet

Les Fêtes victoriennes, pour faire revivre le passé

Élise GIGUÈRE

Victoriaville

Pourquoi diable la Ville de Victoriaville porte-t-elle ce nom? C'est bien sûr en l'honneur de la Reine Victoria, celle qui a régné sur l'Angleterre pendant plus de 60 ans. À Victoriaville, la rue Laurier rappelle l'époque victorienne. En septembre, les Fêtes victoriennes permettront de revivre cette période fascinante.

Pendant toute la journée du 3 septembre, la rue Laurier sera fermée à la circulation. Des bénévoles habillés en costumes d'époque et des artisans prendront la place des automobiles. Le contexte : Wilfrid Laurier arrive à Arthabaska après avoir été anobli par la Reine Victoria. Un honneur qui, selon Richard Pedneault, directeur du Musée Laurier, ne faisait pas trop l'affaire du principal intéressé. «Wilfrid Laurier voulait que le Canada s'affranchisse du joug de l'Angleterre.»

La conseillère Marie-Thérèse Verville, instigatrice du projet des Fêtes victoriennes, mentionne que ce n'est

pas tant pour ses qualités morales que pour ses qualités physiques que Wilfrid Laurier est devenu SIR Wilfrid Laurier. «La Reine Victoria aimait beaucoup les beaux hommes et elle trouvait Wilfrid Laurier bien bel homme.»

Marie-Thérèse Verville doit commencer à en savoir beaucoup sur la vie de la Reine. Tout juste avant sa rencontre avec *La Tribune*, elle a le nez plongé dans une biographie de la Reine Victoria, la troisième qu'elle lit.

Une des forces du projet tient d'ailleurs dans la recherche historique. Marie-Thérèse Verville est allée chercher le recensement paroissial de 1890 et a transféré toutes les données sur le programme informatique Excel. «Les bénévoles costumés vont avoir une identité réelle», mentionne-t-elle. Par exemple, le directeur du Musée Laurier personnifiera Louis Lavergne, un grand ami de Wilfrid Laurier. Quelque 100 bénévoles seront costumés pour l'occasion.

Avec les Fêtes victoriennes, les Victoriavillois plongeront dans l'atmosphère qui régnait en l'an 1897. En plus des kiosques d'artisans, on prévoit un gar-



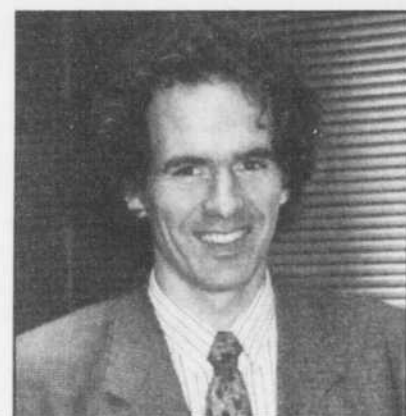
Photo La Tribune, par Élise Giguère
Marie-Thérèse Verville travaille présentement à l'organisation des Fêtes victoriennes, qui se dérouleront le 3 septembre sur la rue Laurier. La conseillère de Victoriaville pose devant sa maison de la rue Laurier, qui fut jadis la première école du village.

den party sur la pelouse du Musée Laurier, un thé (4 o'clock tea) et un concert de musique viennoise. «La mondialisation, ça ne date pas d'aujourd'hui», s'exclame Marie-Thérèse Verville.

Comme le mentionne la conseillère de Victoriaville : «On connaît peu cette période-là, même si c'est une époque fascinante.» C'est l'époque du *Titanic* et de *Autant en emporte le vent*. C'est également une période où prévalaient des inégalités sociales aberrantes. Marie-Thérèse Verville croit que les Fêtes victoriennes permettront à tout le monde d'en savoir un peu plus sur cette épo-

que. «C'est une façon agréable d'apprendre son histoire. Un événement comme celui-là stimule les gens beaucoup plus que des cours théoriques.»

Dans les musées, l'animation s'en vient d'ailleurs de plus en plus populaire pour éveiller la mémoire des visiteurs. «Il faut que l'événement s'ajoute aux musées, qui traînent une étiquette. On les appelle les cimetières de l'art. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. Toutes les institutions présentent de l'animation. C'est dynamique», note le directeur du Musée Laurier, où ont été présentés un atelier de graphologie et un thé.



Le Dr Paul Roux, chirurgien-dentiste

Pour ceux qui ont du mal à endurer leurs prothèses...

IMPLANTS DENTAIRE

- Le Dr Paul Roux pratique l'implantologie depuis 14 ans.
- Plusieurs centaines de patients traités à ce jour.
- Pour une consultation SANS FRAIS,

358-6688

1 877 958-6688 (sans frais)

À l'angle des routes 116 et Saint-Albert à Warwick

23403



CENTRALE DE SURVEILLANCE D'ALARME 24 HEURES (ULC)

169, rue Saint-Damase
Drummondville
Tél. : (819) 478-4222
Sans frais : 1 888 757-0404

931, boul. Bois-Francis Sud
Victoriaville
Tél. : (819) 352-4141
Sans frais : 1 888 757-0404
Téléc. : (819) 352-4111

- Système d'alarme : vol - incendie - urgence
- Système téléphonique
- Surveillance par caméra (CCTV)
- Domoique • Intercom
- Extincteurs : vente et rechargement
- Équipement de sécurité

financement disponible

RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL

No permis R.B.Q. : 8242-7618-54

23861

CENTRE ÉLECTRONIQUE

JBROUX

CENTRE AUX MULTIPLES SERVICES

SECTEURS Résidentiel • Commercial • Industriel • Agricole

Système d'alarme vol - incendie
Centrale de surveillance, jour et nuit
Surveillance par caméra

Système d'appel général
Système de musique d'ambiance
Antenne Star Choice

Démarrreur et système d'alarme pour tous genres de véhicules

Produits électroniques de marques réputées
Panasonic - Technics - Samsung - TEAC

Location

multimédia - toile - magnétoscope - téléviseur - caméra - téléavertisseur

156, rue Saint-Louis, Warwick (Québec) J0A 1M0

Plus de 30 ans d'expérience!
www.fortune1000.ca/jbrox

Tél. (819) 358-3050 Téléc. 358-3059

23867

Le communautaire à Victoriaville, un modèle à suivre

Élise GIGUÈRE

Sherbrooke

Recyclo-vesto, le Restaurant populaire et la vannerie des Bois-Francis, ne sont que quelques-uns des 35 organismes communautaires localisés à la place Rita-Saint-Pierre. Le bâtiment de la rue Monfette est administré par la corporation de développement communautaire des Bois-Francis (CDCBF), qui chapeaute 55 organismes communautaires.

La CDCBF a vu le jour en 1984. À cette époque, l'idée de regrouper les organismes communautaires sous une même corporation était tout à fait innovatrice. Depuis, 35 corporations de ce genre ont vu le jour au Québec. «Le modèle a fait fureur, mentionne Chantal Charest, coordonnatrice de la CDCBF. Il y a des gens qui viennent d'un peu partout pour voir comment on fonctionne. Ils sont surpris de voir une si grosse affaire.»

Force est d'admettre que le modèle a fait ses preuves. Avec la corporation, l'information circule mieux entre les groupes communautaires. De plus, les locataires de la place Rita-Saint-Pierre ont droit à de nombreux



Photo La Tribune,
Elise Giguère

Chantal Charest, coordonnatrice de la Corporation de développement communautaire des Bois-Francis, pose devant la toute nouvelle garderie de la place Rita-Saint-Pierre.

avantages : loyers modiques, salles de réunion gratuites. «On n'est pas là pour faire de l'argent. Depuis plusieurs années, il n'y a pas eu d'augmentation de loyer», note Chantal Charest. Même chose pour Internet et la photocopie. Un seul service permet d'alimenter toute la bâtisse.

C'est grâce à la Ville de Victoriaville si la corporation peut utiliser un si bel édifice. «La Ville nous l'a donné.» D'ailleurs, Chantal Charest est pleine de reconnaissance

pour Victoriaville. «La Ville a toujours reconnu les services communautaires comme étant essentiels.» La Ville de Victoriaville représente d'ailleurs le plus gros bailleur de fonds de la corporation. La Place Rita-Saint-Pierre, dont les locaux sont entièrement occupés, est rentable sauf que la corporation ne génère pas de revenus.

Depuis avril dernier, une garderie, qui accueille 48 petits mousses, s'est taillée une place dans l'édifice communautaire. C'est donc une véritable micro-société qu'on re-

trouve à la Place Rita-Saint-Pierre.

Même si le communautaire se porte bien à Victoriaville, il reste encore des lacunes à combler. Selon Chantal Charest, le besoin le plus criant concerne une maison de transition ou d'hébergement pour les gens souffrant de problèmes de santé mentale. «On doit s'attarder à ce problème de plus en plus important», affirme la coordonnatrice de la CDCBF.

Chantal Charest considère également que les différents secteurs d'activités de la ville devraient mieux se concerter. «Le développement local, ça concerne le milieu communautaire, économique et culturel. Il est important qu'on ne travaille pas en vase clos. Les gens de Victoriaville sont ouverts à travailler avec les autres, mais il reste encore du chemin à faire pour savoir comment on peut s'aider mutuellement. Il faut qu'on renforce tous nos maillons.»

Parmi ses nombreux projets, la Corporation aimerait mettre sur pied un centre de formation. D'ailleurs, l'an dernier, 19 étudiants ont obtenu une attestation d'études collégiales en organisation communautaire en suivant leur cours à la place Rita-Saint-Pierre. «1000 emplois sont reliés au domaine communautaire dans la région du Centre-du-Québec», mentionne Chantal Charest.

Le prix primal!

Lorsque vous découvrirez la superbe Passat GLS, vous crierez son prix sur tous les toits tellement elle vous en donne pour votre argent.

Passat GLS 2000

379\$ par mois*

Location 36 mois



Êtes-vous fait pour Volkswagen? 
quebec.vw.com ou 1 888 ROULE VW

VOLKSWAGEN VICTORIAVILLE INC.
660 rue Notre-Dame Ouest
Victoriaville, Qc
Tél.: (819) 758-1532
www.vwvicto.com Sans frais: 1-877-751-vwww

*L'offre s'applique à une Passat GLS 2000 de base, 5 vitesses, neuve. Photo à titre indicatif seulement. Versement initial de 2 495 \$ ou équivalent. Débit de garantie de 430 \$ requis à la transaction. Transport et préparation inclus. Taxe d'accise de 300 \$ par client. Immobilisation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,10 \$ de km additionnel après 60 000 km. Sont à l'approbation de crédit de VW Finance. Offre valide pour un temps limité. L'offre ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Cette offre est valable uniquement chez les concessionnaires Volkswagen du Québec. En fait, la Passat est si parfaite que l'on a même pensé 25 \$ de ses concessionnaires et l'ont même d'un système antivol intégré.

Apprendre l'anglais : un jeu d'enfant à l'École Zig Zag

Élise GIGUÈRE

Victoriaville

Is sont hauts comme trois pommes et ils s'expriment aussi bien en anglais qu'en français. Leur secret : l'École Zig Zag.

C'est dans une jolie maison en bardeaux gris de la rue Saint-Jean-Baptiste à Victoriaville que l'École Zig Zag a élu domicile. Sous ses dehors sages, l'école cache un tourbillon d'énergies. En effet, une centaine d'enfants fréquentent chaque jour l'école aux pièces ensoleillées.

Zig Zag offre la pré-maternelle, la maternelle ainsi que des cours hebdomadaires d'anglais pour les enfants du niveau primaire. Des cours pour les en-

fants de 3 ans, où la danse est à l'honneur, et des camps d'été sont également offerts. «Des petits arrivent à Zig Zag en septembre et ils ne comprennent pas du tout l'anglais. En mai, ils parlent très bien», note Gloria Danella, propriétaire de l'École Zig Zag.

La méthode Zig Zag n'a rien de sorcier : l'apprentissage par le jeu. «On travaille sous forme de jeu pour stimuler la communication. Il faut que les enfants parlent pour apprendre, mentionne Gloria. Je dis souvent à mes enseignantes : «The more you shut up, the more they learn.»

Gloria Danella est entourée d'une équipe d'une vingtaine de personnes, enseignantes et monitrices. Elle affirme que Zig Zag ne serait rien sans les enseignantes. «Elles ont toutes la passion



Edith McGill, enseignante, et Gloria Danella, propriétaire de l'École Zig Zag, sont entourées par les élèves de la classe de pré-maternelle.

Photo La Tribune, par Élise Giguère

du métier. Nous tripons sur les enfants.»

Quand l'élève dépasse le parent

Plusieurs parents pourront en témoigner : lorsque leur enfant va à Zig Zag, ça ne prend pas beaucoup de temps avant qu'il en sache plus long qu'eux sur l'anglais. La méthode Zig Zag ayant fait ses preuves auprès des enfants, elle est maintenant utilisée pour les parents. Depuis septembre 1999, Zig Zag offre des cours d'anglais pour un groupe de huit adultes. «On joue, on se déguise. On utilise la même technique. Ça marche pour les enfants, pourquoi ça ne marcherait pas pour les parents?», questionne Gloria Danella, qui enseigne elle-même le cours aux adultes.

L'école s'est donc beaucoup diversifiée depuis ses débuts, en 1991, quand Gloria accueillait 15 petits mousses de 2 à 5 ans dans son salon et une vingtaine d'enfants du primaire après les heures de classe. Le programme de maternelle a été ajouté l'année suivante. «Chaque année, les en-

fants voulaient revenir. Il a fallu donner des cours de plus en plus avancés.»

Les camps d'été, mis sur pied par deux monitrices, sont également fort populaires. Plus de 180 jeunes de 5 à 12 ans y participent chaque été.

Lorsque Zig Zag a vu le jour, quelques craintes avaient été exprimées par des enseignants de première année des écoles régulières. «Au fil des ans, c'est vu très positivement. Les élèves qui viennent à Zig Zag sont plus forts.» Le ministère de l'Éducation reconnaît d'ailleurs les cours de l'École Zig Zag.

Gloria Danella considère que tout le monde peut apprendre l'anglais. «Ce n'est pas normal qu'après sept ans d'anglais à l'école, les jeunes ne le parlent pas.» Selon cette verbomatrice, c'est vraiment en parlant qu'on apprend.

D'origine italienne, Gloria Danella a appris le français à la maternelle. Elle s'est dit que si ça pouvait fonctionner pour elle, ça pourrait sûrement fonctionner pour les autres.

Il y a d'ailleurs de l'italien dans l'air chez Zig Zag. Gloria aimerait offrir prochainement des cours d'italien et d'espagnol pour les adultes.

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

CLONE-MOI!

de François Archambault
mise en scène de Normand Chouinard

Normand
Lévesque

Julie
Perreault

Marcel
Lebœuf

Christian
Bégin

Dès le 21 juin 2000
Réservez maintenant
(819) 363-2900

Forfaits disponibles

Cascades
AP
Association
des producteurs
de théâtre privé



SERGE RONDEAU
Agent immobilier agréé

*Franchisé autonome et indépendant de Réseau immobilier La Capitale, Franchiseur

La Capitale
SOLUTIONS IMMOBILIAIRES

Rés. : (819) 752-9264

Téléc. : (819) 758-6271

Tél. : (819) 758-5258

600, boul. Jutras Est, bureau 30
Victoriaville (Québec) G6S 1C9
www.lacapitale.com

LIMOUSINES de rêve

pour diverses occasions

affaires

- Forfait théâtre d'été
- Surprise-surprise - Tour de ville
- Mariage, anniversaire, naissance
- Saint-Valentin - Soirée spéciale
- Souper au restaurant

Voyagez en toute sécurité pour un long trajet à bord de nos luxueuses LIMOUSINES aménagées pour le travail.

pour information et réservation

(819) 795-5516

Ben Thibodeau, propr. «La plus longue en ville»

23409

Le monde selon les Chick N' Swell depuis 10 ans

Élise GIGUÈRE

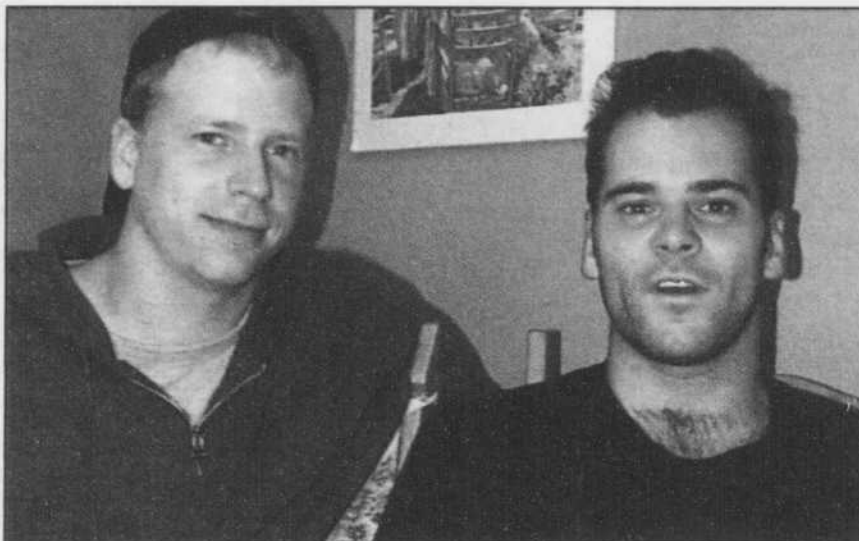
Victoriaville

Ils étaient en nomination au titre de découverte de l'année au dernier Gala des Oliviers. Pourtant les Chick N' Swell, un groupe d'humoristes de Victoriaville, roulent leur bosse depuis maintenant 10 ans.

C'est le 6 juin 1990 que les Chick ont donné leur tout premier spectacle. Au début, quatre joyeux lurons faisaient partie de la bande: Marc Perreault, Robin Aubert, Francis Cloutier et Daniel Grenier. Seuls les deux derniers ont continué l'aventure. Francis Cloutier et Daniel Grenier forment donc maintenant un duo, aidé sur scène par Ghyslain Dufresne, qui fait également partie du groupe *Crampe en masse*.

À Victoriaville, les Chick N' Swell se faisaient souvent dire «Ça ne marche pas fort vos affaires, on ne vous voit pas à la télévision.» Eh bien, ils sont en train de préparer une série de 13 émissions qui seront diffusées à Radio-Canada en 2001. Daniel Grenier explique le concept de l'émission: «Ce sont trois gars qui font des films à très petit budget. Il y aura quatre films par demi-heure.»

Un concept où la réalité côtoie la fiction. En effet, pendant quelque temps, les Chick N' Swell, en compagnie de leur ami Simon-Olivier Fecteau, présentaient un petit film par semaine aux Dimanches de l'humour du Resto-bar l'Évasion. Des films réalisés avec les moyens du bord; avec une caméra vidéo bon marché et sans salle de montage. «On tournait les scènes dans l'ordre où elles apparaissaient dans



Francis Cloutier et Daniel Grenier font partie des Chick N' Swell depuis 10 ans. On pourra bientôt découvrir leur univers absurde sur les ondes de Radio-Canada.

le film», explique Daniel Grenier. Des films sans moyens, mais non sans génie.

Une banane géante veut profiter du temps qui lui reste avant de pourrir, un steak effraie tout le voisinage, un gars

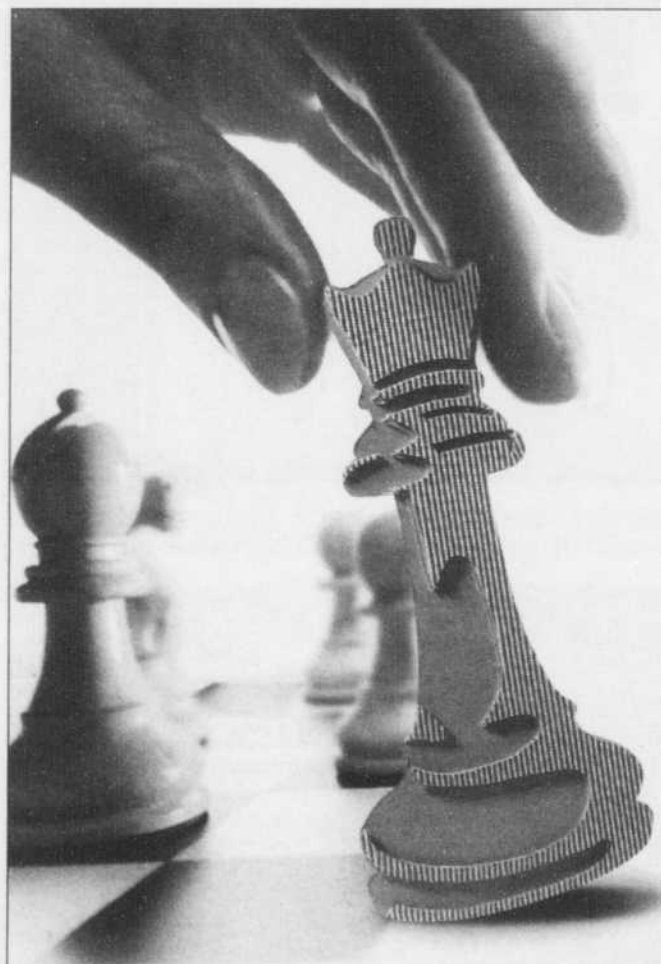
changé en grenouille tente de se faire embrasser...

Un jour, ils se sont décidés à montrer les cassettes à Louise Richer, la directrice de l'École nationale de l'hu-

mour. Le conjoint de Louise Richer, Guy A. Lepage, a été emballé de ce qu'il a vu. C'est lui qui a mis les Chick en contact avec la maison de production Avanti. Les émissions présentées à Radio-Canada garderont cet univers un peu broche à foin, mais ô combien sympathique.

Ces «Jean Leloup de l'humour», comme les a déjà qualifiés un journaliste, exploitent l'absurde, un terrain peu visité dans le monde de l'humour québécois. «Nous ne sommes pas en compétition avec personne, note Francis Cloutier. Nous sommes comme sur une *trail* à côté de l'autoroute des humoristes du Québec. Au début, il y avait beaucoup de bosses, mais maintenant ça va bien.»

À l'École nationale de l'humour, plusieurs profs étaient complètement déroutés par les Chick N' Swell. «Ils ne savaient pas comment *dealer* avec nous. Ils enseignent où mettre les punchs, mais nous, on a souvent des anti-punchs», raconte Francis. C'est d'ailleurs à l'École nationale de l'humour que les Chick N' Swell ont pu mieux définir leur univers et acquérir une meilleure discipline.



La maîtrise des opérations

une question de savoir-faire

Redresser, optimiser, rentabiliser, sont des facteurs clés de réussite. Plus de 35 ans après sa création, Cascades s'est solidement implantée en Amérique du Nord et en Europe, grâce à sa stratégie de gestion axée sur l'acquisition d'usines souvent sous-performantes et sur sa capacité à redresser des actifs.

Récupérer, réutiliser et valoriser, symbolisent une approche sans frontières et parfaitement intégrée à la réalité de chacune des unités du Groupe Cascades.

Performante dans ses opérations, Cascades se positionne avec succès pour les années 2000.


Cascades
www.cascades.com

Victoriaville et région

La Tribune salue...

l'union
nie
présente
en collaboration avec

Hydro
Québec



Mondial
des Cultures
de Drummondville

du 7 au 16 juillet 2000

Vendredi 7 juillet à 20 h
cérémonie d'ouverture
à la Grande Place

avec

LEAHY

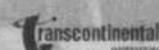
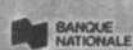
et les artistes
de 16 pays

La fête... toujours la fête!



1-800-265-5412

www.mondialdescultures.qc.ca



Licence RBQ : 2843-8877-09



Photo La Tribune,
par Gilles Besmargian
Jean-Pierre Saint-Cyr,
copropriétaire de Mobilier
Nor Sud à Victoriaville.



Photo La Tribune,
par Gilles Besmargian
André Côté, concierge des
édifices à logements
d'immeubles C.R. Gagnon.



Photo La Tribune,
par Gilles Besmargian
Julie Vachon, designer pour
le compte de Plomberie J.
Vachon de Victoriaville.

www.maisonalouette.com

Gagnant du prix
"Constructeur de l'année
secteur maisons usinées"
par La Garantie Qualité Habitation.



Prix haute distinction
"Émérite Platine"
qui confirme la garantie
de satisfaction à la clientèle
par La Garantie Qualité Habitation.

LES MAISONS
Alouette
HOMES



De la maison classique à celle des plus contemporaine,
vous trouverez la maison qui comblera vos besoins.

Depuis 29 ans vous construisons les maisons Alouette
dans notre usine située à Ste-Anne de la Rochelle.
Plus de 8500 maisons font encore
aujourd'hui le bonheur de leurs propriétaires.

Pour votre maison pensez Maisons Alouette,
parce que vous exigez la qualité et ce qu'il y a de mieux,
en fonction de votre budget.

Venez visiter nos maisons modèles et
rencontrez nos représentants dès aujourd'hui!

316, rue Principale Ouest, Ste-Anne-de-la-Rochelle

(450) 539-3100

23412

À Victoriaville

L'École de parachutisme la plus qualifiée au pays

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Fondée il y a 25 ans par Luc Carignan et Jacques Fleury, l'École de parachutisme Victoriaville a obtenu ses lettres de noblesse depuis longtemps. Elle est considérée par l'Association canadienne qui regroupe tous les sauteurs au pays comme étant la plus qualifiée en ce qui a trait aux instructeurs, aux équipements et aux avions.

Entre mai et octobre, entre 800 et 1200 personnes viennent d'ailleurs loin qu'Ottawa, Montréal, Québec, la Mauricie et l'Estrie pour y suivre un cours théorique de premier saut. D'autres viennent simplement y pratiquer leur sport préféré.

L'école offre également des cours de premier saut en chute libre et en tandem (accompagné d'un moniteur). Ces derniers, d'une durée d'environ 40 minutes, s'adressent particulièrement aux gens qui se disent non intéressés à suivre le cours de quatre heures leur permettant de sauter en solo. Il s'agit d'un type de clientèle à la recherche d'une nouvelle expérience. Et cette expérience, pour certains, se traduit en véritable piqure.

«Dans ce sport, une personne ne peut se procurer un équipement et se lancer hors d'un avion à 3000 ou 8000 pieds d'altitude, contrairement à celle qui, par exemple, s'achèterait un vélo de montagne et qui dévalerait celle-ci à haute vitesse à sa première descente, explique M. Carignan. Il s'agit d'un sport à risque qui doit être bien encadré pour qu'il devienne sécuritaire».

Importante demande

Au cours de la belle saison, quatre instructeurs permanents sont à la disposition de la clientèle sur une base hebdomadaire. En fin de semaine, se-



Photo La Tribune, par Gilles Besmargian

On aperçoit un groupe de personnes qui s'apprête à sauter à bord d'un avion en vue de leur premier saut en banlieue de la capitale des Bois-Francs, après un cours théorique de quatre heures à l'École de parachutisme Victoriaville.

lon la demande et l'achalandage, entre sept et dix moniteurs supplémentaires s'ajoutent à l'équipe. Au moment d'écrire ces lignes, au début du mois, l'École de parachutisme Victoriaville affichait complet pour les cours durant les fins de semaine de juin. Des gens ont déjà réservé pour septembre.

Lorsque Dame Nature collabore, on peut répondre à une quarantaine de nouveaux adeptes pour des cours théoriques et à une quinzaine de personnes pour des sauts en tandem. Le prix? 24 \$ pour le cours de quatre heures les week-ends et 225 \$ la semaine, somme qui comprend l'équipement, l'avion, un saut en solo et le lunch. Pour un saut supplémentaire, il en coûte 50 \$ (même chose pour un saut en tandem). Sur une base quotidienne, deux avions

Cessna de cinq et six places sont disponibles pour les parachutistes.

L'École de parachutisme Victoriaville met 50 équipements dits de haute performance à la disposition des sauteurs. Certains, des habitués, se pointent dans les Bois-Francs trois ou quatre fois par mois durant la saison estivale pour y pratiquer leur sport préféré.

Dans un autre ordre d'idées, il y a quelques années, les Sylvifrancs s'en souviendront sans doute, les parachutistes d'élite des Forces armées canadiennes s'étaient entraînés à Victoriaville en vue des championnats mondiaux. «Si on nous avait choisi à l'époque, soutient Luc Carignan, c'est qu'on pouvait offrir à ces militaires les installations et l'encadrement voulus

pour se pratiquer».

Les deux hommes d'expérience (M. Carignan, qui effectue entre 150 et 200 sauts par année pour son plaisir, en a déjà réalisé près de 8000 en carrière dont un certain nombre à 18 000 pieds d'altitude) sont fiers de ce qu'ils ont accompli au fil des ans. «Il faut dire qu'on a bûché pour y arriver en investissant des montants importants».

CROISIÈRES

M/V Le Draveur

Croisière touristique de 90 minutes
 Naviguez sur le fleuve Saint-Laurent et la rivière Saint-Maurice.
 Départs : 13 h et/ou 20 h au selon l'horaire du Parc portuaire de Trois-Rivières
 Souper-Croisière des Îles - Festin du capitaine
 • Plusieurs forfaits-croisières
 • Nollissement pour groupes de 30 et plus

M/S Jacques-Cartier

Croisières 1 journée
 Montréal et Québec (fleux d'artifice), Îles de Sorel, Portneuf, Grosse-Île, Île-aux-Coudres, rivière Richelieu, montgolfières sur l'Outaouais et forfait 2 jours au Saguenay.

SOUPER-CROISIÈRE-DANSANT
 Tarif selon destination.
 Repas, animation et musique inclus.

DEMANDEZ NOTRE PROGRAMMATION 2000
 WWW.CROISIERES.QC.CA
 POUR RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
(819) 375-3000 **1 800 567-3737**

Coup de théâtre francophone

23416

La grande fête du théâtre

plus accessible que jamais!

théâtre en salle et sous le chapiteau
 7 troupes du Québec, France, Suisse, Acadie, Algérie

tournoi d'improvisation provincial
 Montréal, Mauricie, Saguenay, Montérégie, Estrie et Centre-du-Québec

billet théâtre 8 \$, passeport festival 80 \$

29 au 2 JUILLET 2000
 CENTRE-VILLE DE VICTORIAVILLE

info FITA : (819) 752-2501
www.festivaldetheatre.ivic.qc.ca

animation musicale gratuite de midi à 23 h

Grande fromagerie deviendra petite

Élise GIGUÈRE

Victoriaville

Chez Fromagerie Victoria, on vend de la crème glacée, on sert des repas et on présente des spectacles. C'est l'endroit familial par excellence à

Victoriaville.

Youville Rousseau et Florian Gosselin ont acquis l'établissement en 1988. Habituellement, quand on achète un commerce, on le veut plus gros, toujours plus gros. En achetant Fromagerie Victoria, l'équipe Rousseau-Gosselin a quelque peu déjoué les règles.

TOITURES Kingsey Inc.

Tél. (819) 363-2566
Télec. (819) 363-2567
Tél. (819) 751-0709

ENTREPRENEUR-COUVREUR
Marc-André Ouellette
président

SPÉCIALITÉS

- Réfection de toiture
- Toiture neuve, isolée, ventilée
- Membrane élastomère conventionnelle, E.P.D.M.

15, rue Lajeunesse, local 3
Kingsey Falls (Québec) J0A 1B0

Licence RBQ : 81089708-26 Commercial et industriel 23860

Photo La Tribune, par Élise Giguère

Depuis que Youville Rousseau et Florian Gosselin l'ont achetée, la Fromagerie Victoria a beaucoup changé. On y présente maintenant des soupers-spectacles et des galas folkloriques.



petit pour investir dans un marché pas nécessairement rentable», explique Youville Rousseau. Les deux associés ont donc vendu leurs quotas de lait et avec l'argent, et l'espace libéré par la fromagerie, ils ont créé une salle à manger. Cette salle venait s'ajouter à un petit casse-croûte, instauré en mai 1989. «On a ouvert un restaurant pour rentabiliser l'espace qui servait juste trois mois par année», note Youville Rousseau.

Depuis 1995, la Fromagerie Victoria vend donc du fromage uniquement à son comptoir. «On fabrique un bassin par jour», note Mme Rousseau. Jamais les deux associés n'ont regretté leur décision. Au fil des ans, ils ont réussi à bâtir l'entreprise qu'ils rêvaient d'avoir.

La belle complicité entre les deux associés explique leur efficacité. Florian rêve et Youville vérifie si les rêves peuvent se réaliser. «Quand nous nous sommes associés, il m'a dit : laisse-moi être l'avocat, tu pourras toujours être le juge», raconte Youville Rousseau. «Il est toujours plein de projets. Moi, je vois si les projets sont rentables.»

Durant l'année 1994-1995, ils ont entrepris un virage à 180 degrés pour la fromagerie. D'une fromagerie moyenne, ils sont passés à une micro-fromagerie. «Le marché du cheddar est extrêmement compétitif. Nous étions dans une position inconfortable: trop gros pour être artisanal, mais trop

C'est grâce aux idées de Florian Gosselin si des soupers-spectacles sont présentés dans la salle à manger de la Fromagerie Victoria les samedis et dimanches. Le samedi est réservé aux talents locaux. «Beaucoup de jeunes qui aiment chanter n'ont pas de place pour se faire entendre», note Youville Rousseau.

Un dimanche sur deux, la Fromagerie présente *Chantons ensemble*, un événement où la chanson française occupe toute la place. «Les gens ont les paroles fournies et chantent avec un petit groupe de chanteurs. C'est spécial! Les clients apprécient beaucoup.» Les autres dimanches sont consacrés aux fameux galas folkloriques. «C'est toujours plus que plein!», affirme Youville Rousseau. Pendant l'été, les galas folkloriques se transportent à l'extérieur tous les mercredis soirs à 19 h.

C'est donc souvent la fête à la Fromagerie Victoria. «Si tu veux passer incognito, c'est pas la place, mentionne Youville Rousseau en riant. Les enfants courent, les gens dansent. Il y a de la vie. C'est un endroit très familial.»

D'ailleurs, les deux associés ne cherchent pas la rentabilité à tout prix. «La rentabilité n'est pas le premier critère. On est rendu à un point où on peut choisir de faire des activités qui nous plaisent et qui plaisent aux clients. Le bonheur, ce n'est pas des chiffres sur un bilan. Le milieu de vie passe avant tout», conclut la co-propriétaire de la Fromagerie Victoria.

Le confort



Auberge Aquarelle

Chambres / suites / Spa / Salle à manger
Salles de réception & de réunion / Bars



à partir de

49⁹⁵\$
+ tps

www.aubergeaquarelle.com



640, Boul. Bois-Francs Sud, Victoriaville Q.C.
sans frais: 1 (888) 357-5060 fax: (819) 357-4637
Courriel: info@aubergeaquarelle.com

Tél. : (819) 758-4344

Sans frais :
1 800 267-4344

Orthopro

Services à domicile :
Vente - Location - Réparation
Fauteuils roulants, lits
et appareils de réadaptation
Licence RBQ : 8105-4512-9

Serge Fréchette
CONSEILLER

600, boul. Jutras Est, bureau 40,
Victoriaville (Québec) G6S 1C9

Vroum, vroum, vroum sur mon p'tit bicycle

Élise GIGUÈRE

Victoriaville

Depuis quelques années, la transformation des tronçons ferroviaires en pistes cyclables a contribué à créer un véritable engouement pour le vélo. Les Sylvifrancs n'échappent pas à la vague, grâce au Parc linéaire des Bois-Francis.

L'an passé, environ 40 000 cyclistes ont roulé sur la piste, qui s'étend sur 77 kilomètres. Selon Danielle Gagné, la directrice du parc linéaire, 40 % de cette clientèle provenait de l'extérieur de la région. Ces touristes ont vraiment choisi un moyen idéal pour visiter les Bois-Francis. En effet, pas moins de 11 municipalités sont traversées par le parc, de Lyster à Tingwick.

Chacune des villes travaille à embellir son bout de piste. «Les municipalités nous aident beaucoup. Sur leur territoire, elles tondent la pelouse, font des aménagements, plantent des arbres et des fleurs», raconte la directrice du parc linéaire. À Warwick par exemple, en plus d'admirer les aménagements paysagers, les cyclistes peuvent se procurer des produits de la région dans un petit comptoir situé à l'ancienne gare. À Victoriaville, on a aménagé la vélogare à l'endroit où se trouvait l'ancienne gare de train. Équipée d'un comptoir d'information touristique, de douches et de casiers, la vélogare permet aux visiteurs de se rafraîchir avant d'aller faire un petit tour au centre-ville.

D'ailleurs, la venue du parc linéaire profite à bien des gens, à commencer par les commerçants. «Depuis que le parc linéaire est ouvert, ce sont les meilleures années pour les marchands de vélo», mentionne Danielle Gagné. Même chose pour les gîtes du passant. «Cette clientèle écologique recherche l'hébergement en gîte ou en auberge.» Certains gîtes affichent donc complets pour l'été.

Toute bonne chose a un prix

La vignette pour circuler sur le parc linéaire a fait grincer bien des dents. Pourtant, à elle seule, elle représente 50 pour cent des revenus de la piste cyclable, qui coûte très cher à administrer. Mme Gagné mentionne qu'un seul kilomètre en poussière de pierre coûte 5000 \$.

La Corporation caresse également un projet de 332 000 \$, qui permettra de mettre en place des toilettes, des points d'eau et d'entreprendre des travaux forestiers.

Avant d'en arriver à la vignette, la Corporation du parc linéaire des Bois-Francis avait envisagé plusieurs autres solutions. Un bazar de vélo et des articles promotionnels aux couleurs du parc n'ont pas rapporté autant que les administrateurs l'avaient envisagé. Quoi qu'il en soit, la vignette permet d'accéder à 11 autres pistes cyclables à travers le Québec.

Heureusement, la quarantaine de patrouilleurs du parc linéaire des Bois-Francis travaillent bénévolement et donnent souvent plus de temps qu'il en est demandé. «La distance parcourue par nos patrouilleurs l'an passé équivalait à plus de 30 000 km», affirme la directrice du parc. En plus d'assurer la sécurité des cyclistes, les patrouilleurs peuvent jouer le rôle de guides touristiques. Ils reçoivent, avant d'entrer en fonction, une formation mécanique, une formation en premiers soins ainsi qu'une formation touristique. «On demande aux patrouilleurs de discuter avec les gens qui sont arrêtés.» Il ne faut donc pas hésiter à accoster les patrouilleurs. Leur aide peut s'avérer très utile pour en savoir plus sur les attraits de la région.

Parmi toutes les corporations qui font partie de l'Association des réseaux cyclables du Québec, la Corporation du

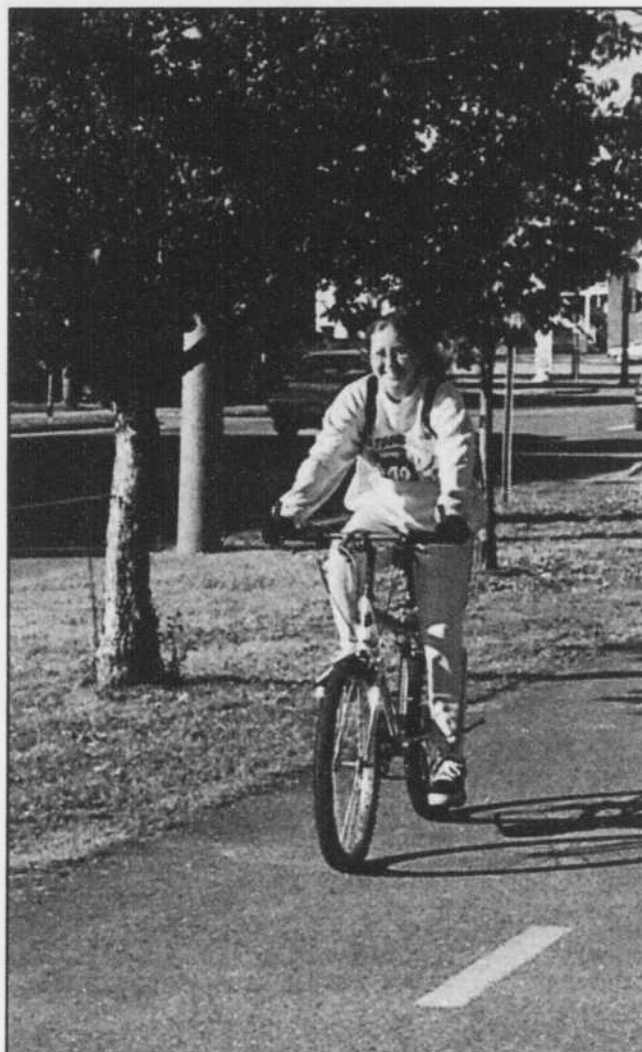


Photo La Tribune, Élise Giguère
Par au beau petit matin de semaine, Stacy Jalbert roulait sur le parc linéaire dès 7 h 30.



PLANTATION ARSENAULT

**FRAISES ET FRAMBOISES
GROS ET DÉTAIL
MAÏS SUCRÉ - HARICOTS**

**NOUVEAU FRAISES
D'AUTOMNE**

TÉL. : (819) 358-2514
ROUTE 116, WARWICK

Parc linéaire des Bois-Francis constitue sûrement l'une des plus dynamiques. Selon Danielle Gagné, la Corporation est le seul organisme gestionnaire à organiser de l'animation comme la Grande et la Petite Traversée. La quatrième édition de la Grande Traversée aura d'ailleurs lieu le 6 août 2000. L'an passé, l'événement avait accueilli 630 cyclistes. Un rendez-vous sur deux roues à ne pas manquer!

Nouveau Catalogue 2000

400 pages, 7000 produits



Demandez-le

Contactez notre
Service commercial
819.752.7777
800.263.9775



BUROPRO
PRODUITS DE BUREAU
Des gens d'ici, partenaires de vos affaires
www.buropro.qc.ca

102, Boul. Bois-Francis Nord
Victoriaville (Qc) G6P 1E7
Tél.: (819) 752.7777
Fax: (819) 752.3133

296, Notre-Dame Est
Victoriaville (Qc) G6P 4A3
Tél.: (819) 752.7777
Fax: (819) 752.4534

152, St-Louis
Warwick (Qc) J0A 1M0
Tél.: (819) 358.3350
Fax: (819) 358.3353

Pour nous rejoindre Plessisville: Tél.: (819) 362.2973
Fax: (819) 362.7972 ~ sans frais: 1.800.263.9775

23871

Destination pour les vacances: Les Bois-Francis

Élise GIGUÈRE

Victoriaville

«C'héri, qu'est-ce qu'on fait pour les vacances?» Pour-quoi ne pas aller faire un petit tour dans les Bois-Francis?

Chaque année, la Corporation de développement touristique des Bois-Francis vend la région auprès des touristes.



-Réparation
-Fabrication
-Haute performance
Harley-Davidson

Dynojet service
Tél.: (819) 758-4310
Fax: (819) 758-4761

7, rang Chicago
Victoriaville, QC, Canada G6P 6S1

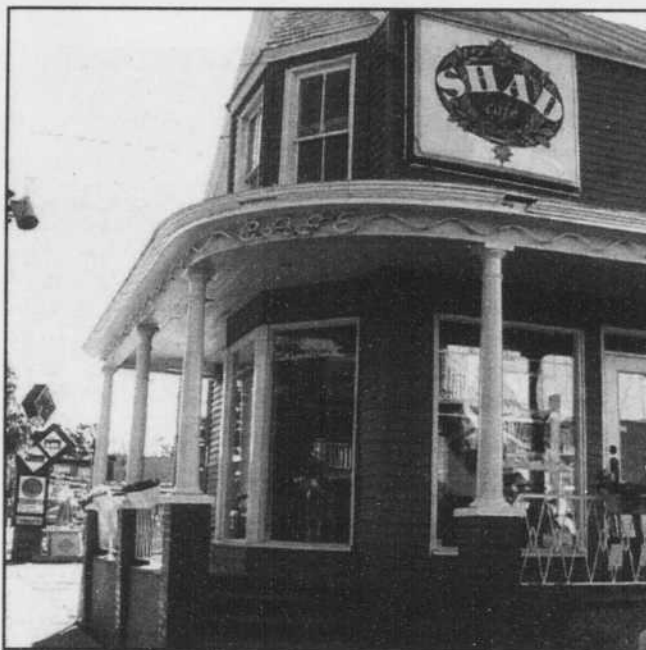


Photo La Tribune, Élise Giguère

Le Chad Café fait partie des endroits branchés à Victoriaville. Son propriétaire, Yanik Gaudreau, est également organisateur du Week-end en blues et... du championnat de motocross! «Quand tu organises un événement en région, il faut que tu sois capable de rejoindre le plus de monde possible», note-t-il.

Les efforts portent fruits, car l'an dernier, près de 7 000 forfaits touristiques ont été vendus. Pour la région, les retombées économiques de la vente de ces forfaits se chiffrent à près d'un million de dollars. Théâtre, golf, vélo ou pêche, il y a des forfaits pour tous les

goûts. «Le théâtre demeure le plus populaire», note André Provençal, commissaire touristique pour la Corporation.

En plus, pour les touristes, la Ville de Victoriaville offre une vignette de stationnement gratuite. Cette vignette permet aux visiteurs provenant de l'extérieur des Bois-Francis de garer leur voiture gratuitement dans les stationnements payants, sauf ceux de la rue Notre-Dame. Le permis peut être émis pendant un, deux ou trois jours selon les besoins du visiteur.

Cependant, les visiteurs des Bois-Francis ne viennent pas tous en voiture. En effet, une clientèle européenne, à la recherche d'exotisme québécois, visite également la région. Les municipalités de Chesterville, Victoriaville et Warwick accueillent plusieurs de ces touristes pour des séjours en famille. «Les gens veulent découvrir une maison. Dans les Bois-Francis, nous avons une bonne réputation pour l'accueil. Les familles aiment recevoir et bien manger», explique André Provençal. Les touristes ont droit à l'accueil, au souper et à une soirée folklorique. À Victoriaville, une quinzaine de familles participent aux Villages d'accueil des Bois-Francis.

En plus du tourisme de loisir, le tourisme d'affaires a la cote à Victoriaville. Entre 25 et 30 congrès se tiennent chaque année dans la capitale des Bois-Francis. «Victoriaville est très bien située. Elle se trouve au cœur du Québec. En plus, nous avons de bons prix au niveau de l'hôtellerie», explique André Provençal. Et les infrastructures hôtelières ne cessent de s'améliorer depuis les dernières années. Le Suzor possède 51 chambres, les propriétaires du Colibri investissent énormément et l'Auberge l'Aquarelle a été entièrement rénovée.

Une région dynamique

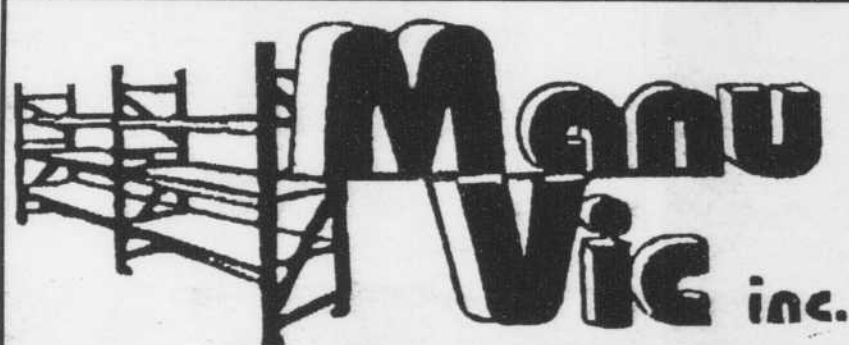
Depuis deux ou trois ans, la région des Bois-Francis vit une véritable période d'effervescence. Bon nombre de nouveaux événements contribuent à mettre la région sur la carte. Ainsi, Victoriaville n'est plus seulement la ville du Festival international de musique actuelle. C'est également la ville du Festival rétro, du Festival de théâtre amateur et du Week-end en Blues. Et que dire de Warwick et de son fameux Festival des fromages? «Auparavant, l'été, c'était mort. Maintenant, c'est l'inverse. Il y a de plus en plus d'événements importants», mentionne André Provençal, commissaire touristique pour la Corporation de développement touristique des Bois-Francis.

L'organisateur du Week-end en blues, Yanik Gaudreau l'appuie. «Avant, il ne se passait rien. Depuis trois ans, c'est dynamique. Et il y a de plus en plus de bons restaurants.»

M. Gaudreau en sait quelque chose puisqu'il est propriétaire du Chad Café, un endroit fort sympathique, qui a pignon sur la rue Notre-Dame à Victoriaville depuis bientôt six ans. Le Chad Café, c'est l'endroit tout désigné pour aller jaser avec quelques copains autour d'un dessert ou d'une bonne bière.

M. Gaudreau est également organisateur d'un autre événement important à Victoriaville : le championnat de motocross. «Quand tu organises un événement en région, il faut que tu sois capable de rejoindre le plus de monde possible.

Ainsi, dans les Bois-Francis, on en retrouve pour tous les goûts.



VENTE ET LOCATION NEUFS ET USAGÉS

- Accessoires de manutention
- Systèmes d'entreposage
- Chariots-élévateurs
- Tablettes
- Palans • Convoyeurs
- Plateformes élévatrices avec hauteur de levée ajustable

Bureau de vente
381, boul. Bois-Francis Nord
Victoriaville (Québec)
Tél. (819) 758-0625
Téléc. (819) 758-4088
Sans frais 1 800 822-2023

23857

Matelas Boisvert inc.

Établi depuis 1931



Matelas médical viscosse
recommandé pour les
problèmes de dos

Matelas latex
Lits électriques

dans toutes les grandeurs

Promotion de l'été

501, rue Cartier, Saint-Albert, J0A 1E0
(anciennement route de Saint-Albert)
Tél. : (819) 353-2226 (Serge) Rés. : 353-2666

23497

Le Cinéma Laurier, le classique des classiques!

Élise GIGUÈRE

Victoriaville

«**B**onjour... Voici l'horaire et la programmation pour le Cinéma Laurier... ». Quel Victoriavillois n'a pas déjà entendu le message enregistré du Cinéma Laurier? Depuis des années, c'est la même voix, celle du propriétaire, Robert Carrier.



Robert Carrier

Voilà plus de 40 ans que Robert Carrier travaille pour le Laurier. «J'ai commencé au pied de l'échelle», mentionne le principal intéressé. À ses débuts, en 1959, le jeune Robert était placier. «Ça me rapportait 2 \$ par soir, et j'avais toutes mes entrées de théâtre gratuites. Dans ce temps-là, je ne manquais pas un film», déclare ce passionné du cinéma.

Car le proprio du Laurier est vraiment animé par la passion. Il faut voir ses yeux s'allumer lorsqu'il se remémore l'époque des années 60, au temps où la troupe de Jean Grimaldi venait animer les soirées au Laurier. «À 7 h, on projetait un film et à 9 h, le spectacle commençait. Ça coûtait 2,25 \$ pour un film et des vedettes», raconte celui qui a récemment reçu un prix des Pionniers du cinéma.

**LE JARDIN
FORESTIER**

775, Chemin Fraser
Melbourne JOB 2B0
Tél. : (819) 478-3810

Sur réservation, 9 h à 17 h seulement

CAMPING SAUVAGE

Venez vivre l'expérience
typiquement amérindienne!

Mais, en dépit de sa nostalgie, Robert Carrier demeure à la page. Depuis avril dernier, le Laurier est pourvu de deux nouvelles salles : une de 140 places et l'autre de 180 places. Un investissement de 650 000 \$ nécessaire pour pouvoir présenter à la population toute la rafale de films américains qui

sortent chaque année. Le proprio du Laurier préconise les productions américaines. «On est là pour donner aux gens ce qu'ils veulent.» En 40 ans, Robert Carrier a vécu les hauts et les bas de l'industrie du cinéma. Il ne veut surtout pas prendre sa retraite.

Textes de Normand Latourelle et Raoul Duguay

Musique de Michel Cusson

Mise en scène de Fernand Rainville

une présentation de



et Québec

LÉGENDES FANTASTIQUES

Billets en vente dès maintenant
1-800-265-5412

L'événement incontournable
sur la route des vacances
au Québec!

À compter du 28 juin 2000
Tout l'été à Drummondville

Canada

Québec

Ville de Drummondville

La Tribune

RTM

TQS

CKSH
QSTM

23420

Le Miel Labonté, une histoire de famille

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Sans faire toute l'histoire de Miel Labonté de Victoriaville, mentionnons que l'entreprise a vu le jour en 1937 quand Roland Labonté, alors âgé de 9 ans, le père du président actuel Jean-Marc, a acquis sa première ruche. Au cours de la Deuxième guerre mondiale, il échangeait son miel contre des coupons de sucre qu'il revendait. À l'âge de 20 ans, il possédait plus de 150 ruches.

L'entrepreneuriat de M. Labonté s'est sans doute transmis à ses cinq fils qui, à une époque, étaient tous impliqués au sein de l'entreprise familiale. Depuis quelques années cependant, seulement trois frères occupent des fonctions dans la PME qui embauche une cinquantaine de personnes et qui réalise un chiffre d'affaires annuel de plus de 15 millions \$. On l'a dit, Jean-Marc occupe la présidence pendant que ses frères Gaétan et Simon agissent respectivement comme directeur de production et gérant des ventes.



Photo La Tribune, par Gilles Besmargian

Président de Miel Labonté de Victoriaville, Jean-Marc Labonté pose ici près d'une étagère abritant les différents produits distribués par l'entreprise.

Par ailleurs, il y a sept ou huit ans, la compagnie a cédé à Francis, le fils de Jean-Marc, la division apicole. En été, ses insectes très actifs produisent la substance sirupeuse vendue à Miel Labonté (environ 350 000 livres par année) et en saison morte la firme fabrique de la cire d'abeille pour les apiculteurs et de la cire de couleur utilisée dans la fabrication de chandelles.

«Cette façon de faire lui permet de conserver son personnel sur une base presque annuelle. Présentement, ajoute M. Labonté, ses millions d'abeilles oeuvrent dans la région du Lac Saint-Jean pour la pollinisation des fleurs dans les champs de bleuets. Les producteurs affirment que leur récolte a augmenté de 45 pour cent depuis qu'ils font appel à la pollinisation.

Deuxième au Canada

Dans l'est du Canada, Miel Labonté est le plus important producteur de miel (le deuxième au pays). L'entreprise en achète de 250 apiculteurs québécois et canadiens (le Québec ne produit que 16 pour cent de sa consommation de

miel) de même que de la Floride (le miel d'orange et de tupo) et de l'Australie (eucalyptus). Dans ses installations de Victoriaville, on emballe environ cinq millions de livres de miel par année. En passant, saviez-vous que plus le miel est clair, plus il est doux... En cuisine, il est préférable d'utiliser un miel foncé qui donne un meilleur goût aux aliments.

Au Québec, la compagnie compte 20 représentants sur la route. Pour ce qui est de la vente de ses produits de l'Atlantique au Pacifique, elle est associée à un distributeur ontarien qui, lui, compte une centaine d'agents.

L'Europe

Depuis quelques années, l'entreprise familiale exporte environ 10 pour cent de sa production au Japon et chez nos voisins du sud, mais à l'automne 1999 elle a fait une percée en France à la suite d'une entente avec le distributeur Auchan dont le chiffre d'affaires annuel atteint 40 milliards \$. Le premier conteneur de produits expédié a été offert gratuitement à des supermarchés d'alimentation, question de les faire connaître aux Français.

«Le potentiel pour le miel est énorme chez nos p'tits cousins où l'on trouve beaucoup d'apiculteurs artisans, mais où la production est minime et beaucoup inférieure à celle du Canada. Présentement, la France l'importe surtout des États-Unis, d'Australie et d'Argentine. À mon avis, poursuit M. Labonté, je pense que les Français privilégieront un produit canadien du Québec s'ils prennent le temps de lire l'étiquette. Pour le moment avec Auchan, la France est notre cible numéro un, mais la porte est ouverte pour d'autres marchés européens».

Miel Labonté emballe huit saveurs de miel dans son usine de Victoriaville et fait appel à des entreprises spécialisées pour la fabrication, selon ses spécifications, d'au moins 20 produits dérivés affichant le nom Labonté. Elle leur fournit le miel pour les bonbons, la gelée, la sauce BBQ (qui renferme 15 pour cent de miel), la sauce à fondue, la moutarde (elle contient 28 pour cent de miel), etc.

«Au nombre de nos projets figure le développement d'autres sous-produits. L'an passé, dans les commerces qui vendent de nos produits, on a distribué deux millions de coupons affichant une recette. Peu de gens le savent, mais le miel peut être utilisé dans une foule de mets et de recettes. Qu'il suffise de mentionner le porc, le poulet et la dinde, en plus de l'intégrer aux muffins et aux gâteaux, entre autres. Le miel c'est la bonté même», dit-il en souriant.

Comme les installations de Miel Labonté leur permettent de doubler ce qui est emballé présentement, on espère que cet objectif sera atteint si, comme le prévoit M. Labonté, la France répond bien aux avances de son entreprise.



**842, Route 222
Racine (Québec)
Tél. : (819) 846-2011**

Pour une journée remplie d'activités!



ACTIVITÉS NAUTIQUES :

- baignade (plage publique)
- ski nautique
- planche à voile
- pêche

Location de pédalos, canots, kayaks



Ouvert au public
et aux campeurs non-résidents



Bon séjour chez nous!
Madeleine Roberge et Roger Desautels

SPOUTNIK INC.
LE SPÉCIALISTE EN JEUX VIDÉO

FÊTE SES 10 ANS!

10 ans = 10\$

Échangez un jeu (cédérom ou cassette) Playstation ou Nintendo 64 parmi notre collection de jeux présélectionnés pour seulement 10 \$ (plus taxes).
*Les échanges de jeux doivent remplir les exigences de Spoutnik inc.

Information en magasin.

SPOUTNIK INC. 448, rue King Est, Sherbrooke
493, boul. Bois-Francs Sud, Victoriaville

CHAÎNES SUPRÊMES INC.

CLAUDE GROTEAU, prop.

SPÉCIALISTE :

- FABRICATION JEU DE CHÂÎNES FORESTIÈRES
- RÉPARATION ET REMONTAGE

Tél. : (819) 758-4189

Cell. : (819) 795-5179

Télec. : (819) 758-5630

201, BOUL. LABBÉ NORD - LOCAL 1 - VICTORVILLE, QUÉBEC G6P 1A7

C'EST À **RICHMOND** QUE ÇA SE PASSE

DYSON & ARMSTRONG INC.



**Méga soldes
jaune**

VASTE CHOIX - PRIX EXCEPTIONNELS

Financement à partir de **0,9%** jusqu'à 60 mois

POURQUOI ACHETER UN VÉHICULE CHEZ **DYSON & ARMSTRONG INC.?**

POUR TROUVER LE MEILLEUR PRIX ET LE MEILLEUR SERVICE **EN ESTRIE.**

**LE PLUS GROS INVENTAIRE DE VÉHICULES 1999
AVEC BAS KILOMÉTRAGE EN ESTRIE
CHEVROLET - PONTIAC - BUICK - OLDSMOBILE
EN EXCELLENTE CONDITION ET GARANTIS.**

DYSON & ARMSTRONG INC.

Service ligne directe : 826-6804 - Pièces : 826-3723

Acheteur de sujets laitiers de qualité

Claude Pépin transmet son expertise agricole

Gilles BESMARGIAN

Warwick

Éleveur Holstein pur-sang pendant 32 ans jusqu'à sa retraite il y a 10 ans, Claude Pépin de Warwick ne se croise pas les bras pour autant. Grâce à l'expérience accu-



Photo La Tribune, par Gilles Besmargian

Associé au monde agricole depuis 40 ans, Claude Pépin de Warwick est très impliqué dans son milieu tout en demeurant collé à l'élevage de bovins laitiers.

mulée au fil des ans, il a choisi de demeurer associé au domaine de l'élevage en tant qu'acheteur, à son rythme, de sujets laitiers possédant une génétique de qualité pour le compte du plus gros producteur laitier au Canada, à Saint-Albert dans les Bois-Francs.

Ses nombreux temps libres lui permettent ainsi de consacrer des énergies au mieux-être de la population de son milieu. À titre d'exemple aujourd'hui, il agit comme président de la Fondation Étoiles d'or qui administre un actif de 2,1

millions \$ et dont le but premier est de donner aux personnes âgées de Warwick une meilleure qualité de vie. À leur intention, l'an dernier, un montant de 253 000 \$ a été utilisé pour eux et aussi pour le réaménagement d'un vaste parc doté entre autres d'un cadran solaire à l'arrière du centre d'hébergement Foyer Étoiles d'or.

M. Pépin parle de sa tâche comme un cadeau tombé du ciel. «Pour moi, occuper ce poste représente une des belles récompenses de la vie parce que l'objectif de M. Baril, en léguant une partie de sa fortune aux aînés de Warwick lors de son décès, correspond au mien, ajoute-t-il. Je me sens très à l'aise».

Dans sa carrière reliée au monde de l'élevage entreprise en 1957 avec quelques bêtes acquises de son père Philippe (le préfixe de ses animaux était Pin-O-Lis), M. Pépin a participé à de nombreuses expositions agricoles avec ses animaux qui ont remporté plusieurs premiers prix lors de jugements à travers le Québec. Dans les années 1970 à Sherbrooke, il a raflé les bannières de meilleur éleveur et de meilleur exposant dans le cadre d'une exposition agricole grâce à la qualité de son bétail.

Ses succès lui ont permis d'être coiffé, en 1979, du titre de maître éleveur par l'Association Holstein du Canada. Une récompense de taille considérant que son père avait reçu un tel honneur 13 ans auparavant. En 1987, il était élu président de l'organisme au niveau provincial. Il a été aussi secrétaire-trésorier du Club des éleveurs Holstein des Bois-Francs pendant 20 ans.

«Jusqu'en 1995, grâce à mes connaissances, j'ai acheté des génisses vouées au marché de l'exportation, agi comme pointeur lors d'encans d'animaux (dont un pour le compte du Vatican en Italie) et jugé des expositions Holstein aux quatre coins du Québec et aussi loin qu'en Australie, en France et en Belgique. En plus, poursuit Claude Pépin, j'ai ouvert à titre de correspondant au Québec durant trois ans avec mon épouse Lise Carrier pour deux revues françaises spécialisées dans le domaine de l'élevage du bétail, PLM et Typex».

Si la ferme et l'élevage n'avaient pas existé, M. Pépin ne sait trop ce qu'il aurait fait de sa vie. «Probablement parce que j'ai toujours aimé les animaux, je m'amuse aujourd'hui dans un milieu qui m'est familier. Je me considère chanceux d'y être demeuré plutôt que d'avoir choisi une autre voie. Comme mon père a été parmi les premiers éleveurs des Bois-Francs à se procurer du bétail pur-sang avec son frère Albert, il faut croire que j'ai attrapé la piqure jeune».

À propos du producteur des Bois-Francs pour qui il cherche des sujets dotés d'un excellent potentiel laitier (pur-sang, NIP ou croisé), quelques heures avant notre entrevue il avait acheté en son nom 64 bêtes dans la Beauce. «Il y a quelques années, cet homme achetait à peu près n'importe quoi. L'arrivée dans ses étables de bons bovins lui a permis de réduire son troupeau, d'augmenter sa production laitière et de conserver ses vaches plus longtemps. Un an de plus seulement par animal représente beaucoup d'argent avec les années».

On l'aura constaté, même à la retraite d'un domaine dans lequel il a œuvré durant tant d'années, M. Pépin prend la vie du bon côté. Propriétaire d'une maison construite avant 1850, la plus vieille de Warwick, il tente présentement à la faire reconnaître comme patrimoine à conserver par le ministère de la Culture et des Communications.

Denis Moreau, CGA

EXPERT COMPTABLE
CONSEILLER EN GESTION

28, boul. Beaumier
Warwick

Tél. (819) 358-9485
Télec. (819) 358-9486

Le Cirque Éponia présente

en collaboration avec
L'INDUSTRIELLE
ALLIANCE

Cavalcade
une production de La Luna Caballera

du 5 juillet
au 27 août 2000
du mercredi au dimanche

Au Village Québécois d'Antan
de Drummondville,
sortie 181 de l'autoroute 20

[Un spectacle pour toute la famille
où les artistes en costumes d'époque
et les chevaux évoluent au son
des musiciens sur des airs
d'Europe et d'Afrique.]

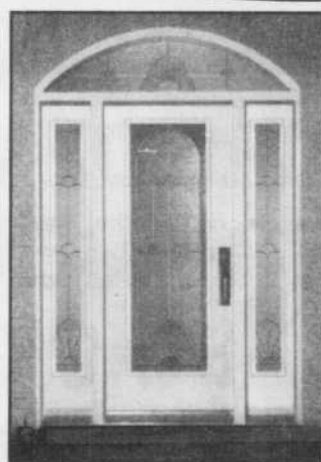


Nombreux forfaits disponibles

1-800-265-5412 * www.cirque-eponia.com

PORTES ET FENÊTRES

Directement du manufacturier

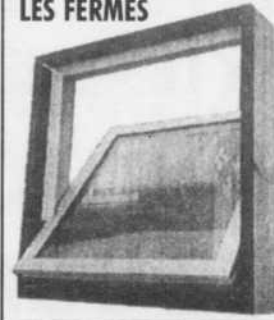


- PORTES : PATIO
JARDIN
GARAGE
- PUIITS DE LUMIÈRE
- FENÊTRES : À BATTANTS
GILOTINE

SALLE DE MONTRE
ESTIMATION GRATUITE
QUALITÉ ET SERVICE

ATTENTION
AGRICULTEUR

FENÊTRES CONÇUES
SPÉCIALEMENT POUR
LES FERMES



R.G.B. enr.

FABRICANT DE PORTES ET FENÊTRES

GAËTAN BOLDUC,
propriétaire

Warwick
Tél. : (819) 358-6095
Télec. : (819) 358-5386

Victoriaville a aussi son marché public

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Pour une deuxième année, la population de Victoriaville et des environs a son marché public, le Marché champêtre de l'Expo, sur les terrains de l'exposition, aux abords du Colisée des Bois-Francis. Il n'a peut-être pas l'ampleur du Marché Atwater de Montréal, mais la bâtisse de 2400 pieds carrés renferme 13 étals ou kiosques occupés majoritairement par des producteurs et transformateurs de la région. Le bâtiment a été construit pour en abriter 20, mais certains locataires occupent plus d'un espace.

Un vœu de la population

L'avènement du marché public en 1999 correspond à un vœu de la population du territoire qui s'est exprimée dans le cadre d'un sondage effectué auprès d'elle par la Société d'agriculture des Bois-Francis. On y trouve, entre autres, un kiosque où le grand et le petit gibier (sanglier, cerf rouge, wapiti, agneau, lapin, pintade, canard et oie) est à l'honneur, sans oublier la terrine, les cretons et la saucisse. Un autre étal offre du boeuf, du porc et du veau de même que de la charcuterie incluant une vingtaine de variétés de saucisses.

«Il ne faut surtout pas oublier les deux maraîchers qui sont sur place, de faire part la gérante, Sherley Paquette ainsi qu'un kiosque à fromage

où six producteurs régionaux présentent une trentaine de leurs produits fins (aucune importation)». Fromage Côté de Warwick y est avec ses deux fromages (le Kingsberg et Le Cantonnier de Warwick) qui au début du mois ont raflé un prix national.

Le café mis en évidence

Il y a également le café où ce produit est mis en évidence. On y trouve des cafés biologiques et du Costa Rica vendus dans des contenants économiques de 2,27 kg, du café glacé et des tisanes qu'on peut laisser infuser dans l'eau froide. Le vignoble Le Cep d'argent de Magog est également présent avec ses vins, apéritifs et digestifs. Au nombre des autres kiosques, mentionnons ceux où l'on vend des produits de l'érable et des pains, croissants et brioches biologiques des produits naturels.

Par ailleurs, depuis le 16 juin, des kiosques sont érigés à l'extérieur du Marché champêtre. Au cours de l'exposition agricole, en août, les visiteurs auront le privilège de déguster différents produits et d'ici la fin de la saison en octobre, le Coin découverte permettra aux gens de découvrir, de semaine en semaine, des mets variés concoctés par des artisans des Bois-Francis.

Mentionnons finalement que le Marché champêtre de l'Expo est ouvert les vendredis de 09 h à 21 h et ce, jusqu'au 13 octobre prochain.



Photo La Tribune, par Gilles Besmargian
La gérante du Marché champêtre de l'Expo de Victoriaville, Sherley Paquette, pose devant l'étalage des produits de la coop d'aliments sains La Manne.

ici dans les Bois-Francis...

NOS **ENTREPRENEURS**
SONT TELLEMENT

- créatifs
- dynamiques
- solidaires
- efficaces
- et prospères

que nos entreprises

EMBAUCHENT

CONTINUELLEMENT

de la main d'oeuvre...!



CHAMBRE DE
COMMERCE ET D'INDUSTRIE
DES BOIS-FRANCIS

122, rue Aqueduc, C.P. 641
Victoriaville G6P 6V7
www.cclbf.qc.ca

Tél. : (819) 758-6371
Télec. : (819) 758-4604

23873



LaTribune

Merci

aux gens d'affaires de

**Victoriaville
et Warwick**

pour leur engagement

**Je vous souhaite
un succès à la
mesure de vos
efforts.**

Gilles Morency
Conseiller publicitaire

LaTribune 564-5456, poste 241
1 800 567-6955

OPÉRATION

À GAGNER 7000\$
EN ARGENT COMPTANT

7000\$

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
7000 \$ EN ARGENT COMPTANT

- 1^{er} TIRAGE 5000 \$
- 2^e TIRAGE 1000 \$
- 3^e TIRAGE 500 \$
- 4^e TIRAGE 250 \$
- 5^e TIRAGE 250 \$

EXCLUSIF
À

THIBODEAU



ÇA VAUT LE DÉPLACEMENT!

SEULEMENT LES 100 PROCHAINS ACHETEURS OU LOCATAIRES D'UN VÉHICULE
NEUF OU D'OCCASION SERONT ADMISSIBLES À CETTE PROMOTION!

MÉGA SOLDE JAUNE

TAUX À PARTIR DE

0,9%

*Sur Cavalier 2000. Taux de financement de 0,9 % sur un terme de 60 mois.
Plusieurs autres modèles financés à partir de 1,9 %. Obtenez tous les détails
chez le concessionnaire.

ALERO

de Oldsmobile



- Puissant moteur Twin Cam 4 cyl. de 2,4 L de 150 ch.
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Système antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur
- Lecteur de disques compacts et 6 haut-parleurs
- Banquette arrière à dossier divisé rabattable



VENTURE

de Chevrolet

MAXI ÉCONOMIE D'ESSENCE

- Moteur V6 de 3,4 L de 185 ch.
- Boîte automatique 4 vitesses
- Système antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur



Alain Thibodeau
Président



Éric Thibodeau
Directeur général



François Viens
Dir. des ventes



Gérard Brochu
Conseiller



Pierre Bergeron
Conseiller



Mario Cillis
Conseiller



Lucie Vigneault
Dir. commerciale

THIBODEAU

Chevrolet Oldsmobile Cadillac inc.

387, rue Notre-Dame Est, VICTORIAVILLE

▲ Sur véhicules vendus et livrés entre le 15 mai et le 19 juillet
2000 à 18 h. Voir tous les détails chez le concessionnaire
Thibodeau Chevrolet Oldsmobile Cadillac inc.
Véhicules d'occasion de 5 000 \$ et plus.
Location à long terme d'un an minimum.

* Bail de 36 mois, limite de 60 000 km, excédentaire 12¢/km. Sous réserve de l'approbation du
crédit. Taxes en sus. Photo à titre indicatif. Comptant initial de 2691 \$ pour Alero.
** Photo à titre indicatif. Transport et taxes en sus. Voir détails chez votre concessionnaire.

(819) 751-2438
1 800 404-2438

CHEVROLET
Oldsmobile
THIBODEAU

GM
Cadillac
THIBODEAU